



In Memoriam

**PÈRE GABRIEL IDRIS EMLEK
(1964 – 2022)**

« AIMER ET CROIRE JUSQU'AU BOUT ! »





NOS CLIENTS N'ATTENDENT QUE VOUS.
AVEC PLUS DE 3 500 PROJETS RÉALISÉS, NOVA IMMOBILIER ASSURE LA LOCATION ET LA GESTION DE VOTRE BIEN.

AVEC **PLUS DE 15 ANS D'EXPÉRIENCE** DANS LE **SECTEUR DE L'IMMOBILIER**, NOVA IMMOBILIER A POUR SEULE AMBITION DE VOUS PROPOSER UN **SERVICE DE QUALITÉ**. LA **TRANSPARENCE** ET LE **RESPECT DE NOS ENGAGEMENTS** NOUS ONT DÉJÀ PERMIS DE **FIDÉLISER DE NOMBREUX CLIENTS**.



Ils nous ont fait confiance, **POURQUOI pas VOUS ?**

ACHETER **VENDRE** **LOUER** **FAIRE GÉRER**



sommaire

- 6 LES DOSSIERS DE NINWAY
- 11 COUVERTURE
- 17 PAGES ANGLAISES
- 22 ON A PARLE DE NOUS
- 32 PAGES EN SOURETH



- 34 PAGES EN SUROYO
- 35 FOI & TRADITIONS
- 40 PAGES EN TURC
- 42 VOYAGE & DECOUVERTE
- 48 STYLE ET TENDANCES
- 52 NINWAY AU FEMININ
- 55 SPORT, NUTRITION & BIEN-ETRE
- 58 DES PHOTOS ET DES SOUVENIRS
- 60 LA CUISINE DE CHEZ NOUS

NINWAY MAGAZINE

Année 8 | Numéro 28 | Avril 2022

Magazine d'information et d'actualité trimestriel assyro-chaldéen
édité et diffusé par l'association**ACADEMIE ASSYRO-CHALDEENNE**11 rue du Temple, 95200 Sarcelles
Téléphone : 09 82 50 83 74
Télécopie : 09 57 31 84 72
ninwaymag@gmail.com

www.ninway.fr

MAGAZINE GRATUIT**Directeur de la Publication :**
Pierre YARAMIS**Rédacteur en Chef :**
Antoni YALAP**Comité de Rédaction :**
Marta YALAP, Isa ANAR,
Ekrem YALAP, Pierre YARAMIS,
Samuel YALAP**Assistante de Rédaction :**
Linda BIDAUD**Régie Publicitaire :**
Pierre YARAMIS
Tél : 06 98 99 60 75**Distribution & Diffusion :**
Youkhanna ISSHAK**Photo de couverture :**
Pere Musa YARAMIS**Maquette graphique :**
Gökhan TALAS**Impression :**
ACADEMIE ASSYRO-CHALDEENNE**Pays de Distribution :**France, Belgique, Pays-Bas, Irak,
Allemagne, Suisse, Suède, Royaume-Uni,
Espagne, Italie, Vatican, Grèce, Turquie,
Irak, Iran, Israël, Géorgie, Arménie,
Russie, États-Unis, Canada, Australie.Pour vos dons, libellez vos chèques à
l'ordre de l'association
« Académie Assyro-Chaldéenne ».**NINWAY MAGAZINE REMERCIE :**La municipalité de Sarcelles, la paroisse
Saint Thomas Apôtre, Père Aziz YALAP,
Joseph YACOUB, Claire YACOUB,
Abdulmesih BarAbraham, Manuela YALAP,
Dalila ONKUR, Yawsep BEGTAS, Dominique
YALAP, Jean HANNA, Nedim SABAK,
Saima ALTUNKAYA, Jennifer Diane
GABRO, Yalda Thomas KAKO ainsi que
tous ses généreux annonceurs, prêteurs
de photos, abonnés et donateurs.Ninway Mag est un trimestriel totalement
indépendant et impartial publié par une
équipe de bénévoles dévoués au service
de la communauté assyro-chaldéenne.
Les opinions exprimées dans les colonnes
du magazine n'engagent que leurs
auteurs. L'Académie Assyro-Chaldéenne
qui édite Ninway Mag est une association
à but non lucratif régie par la loi de 1901.Dépôt légal : Mai 2022
ISSN : 2429-411X



L'édito

Depuis son arrivée à la tête de l'Eglise apostolique assyrienne de l'Orient dont les origines remontent aux premiers conciles chrétiens, Sa Sainteté Mar Awa III multiplie les initiatives et les signes d'ouverture et de rapprochement avec les autres Eglises assyro-chaldéennes dont le nombre peut paraître, pour le néophyte des subtilités de l'histoire de ce tout petit peuple oublié de l'histoire, bien trop important. Dans son homélie de Pâques, Mar Awa a annoncé la création d'une commission mixte formée par des évêques de l'Eglise assyrienne de l'Orient et de l'Ancienne Eglise de l'Orient ; cette commission se réunira à Chicago (où se trouvait le siège patriarcal de Mar Denkha IV, à l'origine de l'ajout du vocable assyrien dans le nom de l'Eglise de l'Orient), aux Etats-Unis, le 9 mai 2022 pour faire un premier pas décisif pas vers la réunification de ces deux Eglises sœurs qu'un schisme avait séparées en 1968.

Par cette initiative courageuse, Mar Awa III s'inscrit dans la continuité du patriarche Mar Denkha IV, son avant-dernier prédécesseur, qui avait signé, le 11 novembre 1994 au Vatican, une « Déclaration christologique commune » avec le pape Jean-Paul II. Mar Denkha avait, deux ans plus tard, rencontré son homologue chaldéen, l'illustre patriarche Mar Raphaël I Bidawid et leurs efforts conjoints avaient abouti à l'adoption, par les synodes de leurs Eglises respectives, d'un « Décret synodal conjoint pour la promotion de l'unité » en 1997.

La résolution des différends liturgiques (notamment sur le calendrier), temporels et politiques qui opposent les deux Eglises est loin d'être une mince affaire. De ce fait, les évêques qui se rencontreront à Chicago auront une lourde responsabilité ; le processus de réconciliation et de rapprochement dont la finalité ne peut être qu'une nécessaire réunification dépendra directement de la qualité de leurs pourparlers que nous espérons constructifs et fructueux.

Bien entendu, cette première réunion officiellement annon-

cée par un communiqué commun de Mar Awa III et Mar Yaqo Daniel, métropolitain de l'Ancienne Eglise de l'Orient dont le patriarche, Mar Addai II est décédé il y a quelques années, ne constituera seulement qu'une première étape sur le chemin de la réconciliation. Bien que notre peuple, trop longtemps divisé par des frontières et des dogmes théologiques, espère de tout cœur assister un jour à l'union pleine et entière de ses différentes Eglises, notamment chaldéenne et assyrienne, il faut tout de même rester lucide, prudent et réaliste.

Le nombre de questions devant être abordées et réglées définitivement par les soins de la commission mixte est assez conséquent. Quel sera le nom de cette Eglise si le dialogue aboutit à l'unité ? Où le siège de l'Eglise sera-t-il installé une fois l'union assurée ? L'autre question fondamentale sur laquelle les évêques devront se pencher sera celle du choix portant sur le calendrier liturgique. C'est l'abandon du calendrier julien et l'adoption du calendrier grégorien (1964) par le patriarche feu Mar Eshai Shimun XXIII en raison des difficultés rencontrées par ses fidèles exilés comme lui dans les pays occidentaux qui avait provoqué le schisme entre les deux Eglises. Quid, en outre, du nombre et de la répartition du nombre de diocèses et de sièges épiscopaux ?

En vous laissant maintenant feuilleter paisiblement cette nouvelle livraison de Ninway (en espérant que vous nous pardonneriez pour la sortie bien tardive), nous restons persuadées que nos Eglises continueront d'œuvrer pour le rapprochement et multiplieront les initiatives en faveur du dialogue œcuménique.

Antoni Yalap
Rédacteur en chef

Les Chrétiens d'Orient en France

Une présence séculaire



Joseph Yacoub

Professeur honoraire de sciences politiques à l'Université catholique de Lyon
premier titulaire de la chaire UNESCO « Mémoire, cultures et interculturelité »
Spécialiste des minorités dans le monde et des chrétiens d'Orient

L'église Saint Jacques d'Assyrie (Hauteluce)



Les événements douloureux des dernières années, particulièrement en Syrie et en Irak, ont attiré l'attention sur les chrétiens d'Orient et sont à l'origine d'un large mouvement de solidarité.

Un événement capital s'est produit le 21 janvier dernier. Le pape François a déclaré Irénée de Lyon (130-200), deuxième évêque de la ville, Docteur de l'Eglise avec le titre de Docteur de l'unité. On lit dans le décret : « Il a été un pont spirituel et théologique entre chrétiens orientaux et occidentaux. Son nom, Irénée, exprime cette paix qui

vient du Seigneur et qui réconcilie, en réintégrant dans l'unité. »

Mais les connaît-on vraiment ? Que recouvre ce terme de chrétiens d'Orient ? D'où viennent-ils ? Qui sont-ils dans leur variété nationale, leurs communautés ecclésiales, liturgiques, linguistiques et culturelles ? Quelles sont leurs particularités ? Combien sont-ils ? Depuis quand sont-ils en France et quelles sont les étapes de leur mouvement migratoire ? Pour la plupart francophones, voire francophiles, comment se positionnent-ils par rapport à la France ? Cités comme de bons exemples d'intégration, quel est leur effet sur la société française ? Grâce à la laïcité, aux libertés octroyées, ils

connaissent ici un renouveau à la fois religieux, culturel et identitaire. Dès lors, comment se passe ce double mouvement : donner et recevoir ? Se traduit-il par un enrichissement mutuel ? Ravive-t-il la flamme de la chrétienté ?

Parmi tant de peuples qui confluèrent en France, les chrétiens orientaux doivent occuper la place qu'ils méritent, car ils sont insuffisamment connus, eux qui sont au cœur de sa chrétienté. Ils font désormais partie du paysage social et économique, culturel et religieux, et s'y inscrivent d'une manière durable. On constate que les communautés, les lieux de culte et les paroisses, ainsi que les éparchies (diocèses), se sont



Henri-Irénée Marrou

nettement multipliés, disséminés pratiquement sur tout le territoire.

Pour se mettre tout de suite dans le bain, leur histoire en France commence il y a 2000 ans ! Les premiers migrants datent de l'époque romaine, venus comme négociants, commerçants et évangélistes. En Gaule, les Orientaux « se taillèrent un monopole de fait dans le commerce lointain », selon Henri-Irénée Marrou, et « c'est au sein de ces minorités d'immigrés que la religion nouvelle recrutait ses premiers fidèles ».

A Rome et en Gaule

Aussi loin qu'on remonte l'histoire, on s'aperçoit que les chrétiens d'Orient sont familiers de la France. En effet, depuis la conquête de l'Orient par les Romains, les Orientaux, précédés par leurs divinités (comme Isis et Mithra), affluaient en nombre, pour l'essentiel vers la grande métropole Rome, et ensuite en Gaule. Il faut dire que dès l'époque romaine, les Gaules étaient traversées d'Orientaux en quête d'une vie meilleure.¹ Le poète

et philosophe latin Juvénal (60-140) écrit dans *Satires*, se plaignant, déjà, de l'influence des Syriens orientaux à Rome : « Voici que l'Oronte syrien s'est déversé dans le Tibre, apportant sa langue et ses mœurs. » (*In Tiberium defluxit Orontes*). Saint Jérôme (342-419) qui voyagea en Gaule, nous dit dans sa *Correspondance* que ces orientaux s'expatriaient pour l'amour du lucre, avides qu'ils étaient de biens périssables : « *Avidissimi mortalium Syri* ».

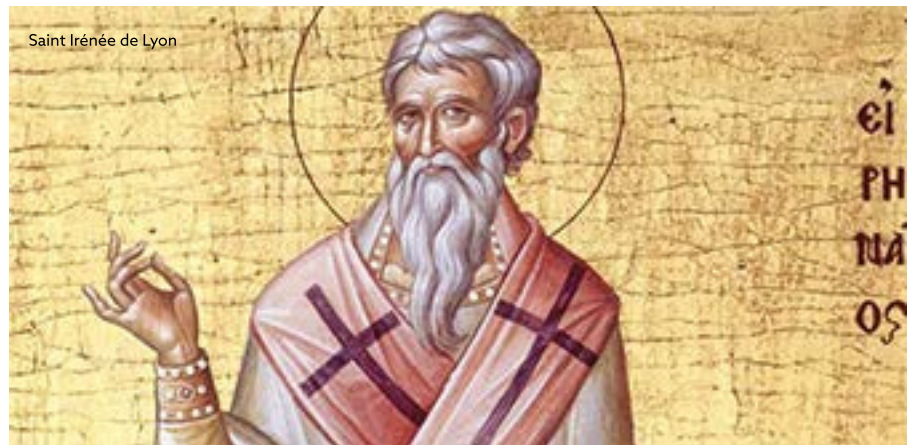
Mentionnons également les soldats syriens de la Légion romaine, assez nombreux. Philippe l'Arabe (+249), né dans le Hauran (Syrie) devint empereur romain à partir de 244. Au deuxième siècle, « l'Eglise romaine d'alors est en grande partie composée d'orientaux », écrit le cardinal Jean Daniélou.

Connus sous le nom générique de « Syriens » - la Syrie était une puissance romaine importante - ils vinrent s'établir notamment en France, dans les vallées du Rhône et de la Saône (Marseille,



Monseigneur Louis Duchesne

On mentionne des évêques d'Occident qui étaient des orientaux. Sur cette émigration, Louis Bréhier, historien de la civilisation byzantine, écrit en



Saint Irénée de Lyon

Narbonne, Arles, Vienne, Lyon...). A ce sujet, l'historien des Mérovingiens, Grégoire de Tours (538-594) écrit dans sa célèbre *Historia Francorum* : « Tous les Orientaux étaient désignés sous le nom de Syri », terme qui renvoie à des nationalités différentes.

1903 : « Elle avait suivi surtout le cours du Rhône pour pénétrer dans le nord de la Gaule et, de là, jusqu'en Germanie, Vienne, Lyon, Genay près de Trévoux, Besançon, Genève, ont été les principaux comptoirs des importations orientales et les marchands syriens y

¹ Voir l'excellent ouvrage de Abdallah Naaman, *Les Orientaux de France du 1^{er} au XXI^e siècle*, Ed. Ellipses, Paris, 2004, 528 p.



Le pape Anicet

ont formé de nombreuses colonies ». Et d'ajouter :

« Entre toutes, celle de Lyon était la plus prospère, comme en témoignent des inscriptions relativement abondantes. »

L'Orient à la source

Pour bien saisir la situation, il faut savoir que la vitalité du christianisme se situait au Levant et c'est de là que tout est parti, s'étendant ensuite à Rome et à l'Europe, dont la Gaule. Témoins de premier plan, de nombreux Levantins font le voyage de Rome au IIe siècle, tels Polycarpe (+ vers 156) et Tatien (120-180). Durant cette même période, l'Orient donnera un pape à Rome, le Syrien Anicet (157-168).

Dans ce concert, la ville d'Antioche occupe une place de choix. C'est dans



Jacques de Voragine

cette ville que les disciples du Christ porteront pour la première fois le terme chrétien. Et c'est dans cet Orient, foyer du monachisme et terre des premiers Pères et théologiens de l'Eglise, que se tinrent les sept premiers conciles de l'Eglise du IVe au VIIe siècle (Nicée, Constantinople, Ephèse, Chalcédoine...) où les professions de foi, les principes doctrinaux et les règles d'organisation ont été formulés et validés.

Le commerce était très florissant avec le Levant. Sur ces colons, l'historiographie révèle qu'ils conservaient leurs coutumes propres et leur propre mode de vie, y compris leurs langues, au milieu des populations au sein desquelles ils vivaient, sans nécessairement se mélanger. Il est même attesté par le canoniste italien Mansi (1692-1769), qu'au concile de Narbonne, tenu en 589, convoqué par le roi wisigoth, il y eut des migrants syriens qui siégeaient parmi les populations narbonnaises aux côtés de Wisigoths, de Juifs, de Gallo-Romains et de Grecs.

La place de Lyon

Les deux premiers évêques de Lyon Pothin, disciple de Polycarpe de Smyrne, martyrisé à Lyon en 177 avec Blandine, et Saint-Irénée, qui lui succéda, sont venus de Smyrne (Asie Mineure). Présentant saint Irénée, le cardinal Jean Daniélou écrit que c'est un Asiate d'origine, Gaulois d'adoption.

Lugdunum (Lyon), cité gauloise romanisée (gallo-romaine), avait au IIe siècle une population assez cosmopolite, dont de nombreux orientaux.

« Depuis longtemps, un courant de communication réciproque était établi entre les ports d'Asie Mineure et les rivages méditerranéens de la Gaule », écrit Ernest Renan ; et au sujet de la christianisation de cette Gaule, il ajoute : « La Gaule entra ainsi dans l'Eglise de Jésus par un triomphe sans égal. Lyon fut désignée pour être la capitale religieuse de ce pays. Fourvière

et Ainay sont les deux points sacrés de nos origines chrétiennes. » Et sur Lyon : « Lyon est devenue le rendez-vous d'affaires de tous les pays. Soldats, marchands ou missionnaires arrivant d'Asie mineure se font les propagateurs du nouvel Evangile et bientôt grandit dans la ville une petite communauté chrétienne. »

Concernant les martyrs de 177, l'origine orientale de plusieurs d'entre eux est certaine. En effet, « c'est à partir de ce noyau d'étrangers domiciliés que la propagande chrétienne atteignait la population autochtone. » écrit H.-



Le poète satirique latin Juvenal

I. Marrou. L'histoire de ces 48 martyrs qui furent livrés aux bêtes, d'autres égorgés, sous l'empereur Marc Aurèle, est conservée par le grand historien oriental (de Palestine) Eusèbe de Césarée (265-340), dans son livre : Histoire Ecclésiastique. Liant l'Orient et l'Occident, ce livre fut rapidement traduit en syriaque (462), avec une édition, pour la première fois dans son intégralité, en 1897, par le savant assyro-chaldéen lazarisite Paul Bedjan. On apprend que ces serviteurs du Christ qui habitaient à Vienne et à Lyon, adressent leur lettre à leurs frères d'Orient, ceux d'Asie et de Phrygie, qui partageaient, écrivent-ils, leur foi et leur espérance dans la rédemption. Le nom Asie désigne l'Asie Mineure avec comme villes principales : Ephèse, Smyrne

Le savant assyro-chaldéen Paul Bedjan



(Izmir), Pergame, Laodicée ; quant à Phrygie, pays traversé par Saint Paul, c'est une région d'Asie Mineure, dont les habitants sont mentionnés dans l'Iliade d'Homère, et furent témoins de la Pentecôte (Actes des Apôtres, 2, 10).

Et au fil des siècles, le processus ne s'est guère arrêté. Saint Just (IVe siècle), évêque de Lyon, part en pèlerinage en Egypte et sera accompagné de Viateur, lecteur, non encore prêtre. D'autres feront le voyage d'Antioche, ce siège majeur du christianisme avant Rome.

Des missionnaires et évangélistes

Il est reconnu que ces Orientaux ont exercé un attrait certain sur les chrétiens d'Occident par leur monachisme, leur spiritualité et la beauté de leurs pratiques liturgiques. Rien ne peut mieux illustrer cette présence ancienne que ces deux témoins majeurs : Jacques d'Assyrie en Tarentaise (429) et Abraham (477), venu à Clermont, en Auvergne, originaire de l'Euphrate.

Ces deux ascètes orientaux, tous deux du Ve siècle, qui avaient fui les persécutions contre les chrétiens sous les Perses Sassanides, sont un signe édifiant de l'universalité du message chrétien porté par eux, par-delà les barrières géographiques et culturelles. Au Ve siècle, une forte présence d'Orientaux est attestée dans le sud de la Gaule et dans le nord. On les trouve

aussi à Autun, Dijon et Auxerre, à Marseille, à Tours et à Orléans.

Au VIe siècle, Grégoire de Tours raconte qu'il fit appel à un Syrien pour lui traduire en latin des textes grecs, et notamment la légende des Sept Dormants d'Ephèse, qui traite de sept chrétiens d'Ephèse, qui avaient fui la persécution de l'empereur romain Decius (Dèce) en 250, enfouis dans une grotte, et qui se seraient réveillés très longtemps après, une fois leur ville devenue chrétienne. Qui plus est, quand le roi franc Gontran (545-593) arriva dans la ville d'Orléans, le 4 juillet 585, il semble que la foule qui vint à sa rencontre était très variée et s'exprimait en plusieurs langues, dont probablement l'araméen qui était l'idiome des Syriens : « Ici dans la langue des Syriens, là dans celle des Latins, ailleurs aussi dans celle des Juifs eux-mêmes retentissaient sous des formes variées ces louanges diverses : vive le Roi, disait-on, que son règne sur les peuples se prolonge pendant de longues années. »

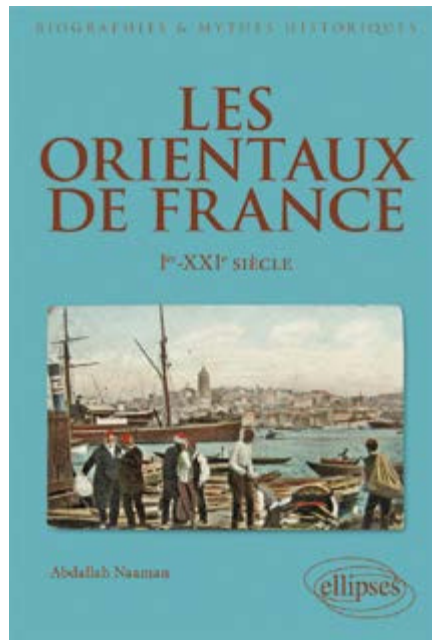
Des conflits théologiques importés en France

Comme ces chrétiens étaient traversés



Lady Surma d'Bet Mar Shimoun à Kotchanés en 1894

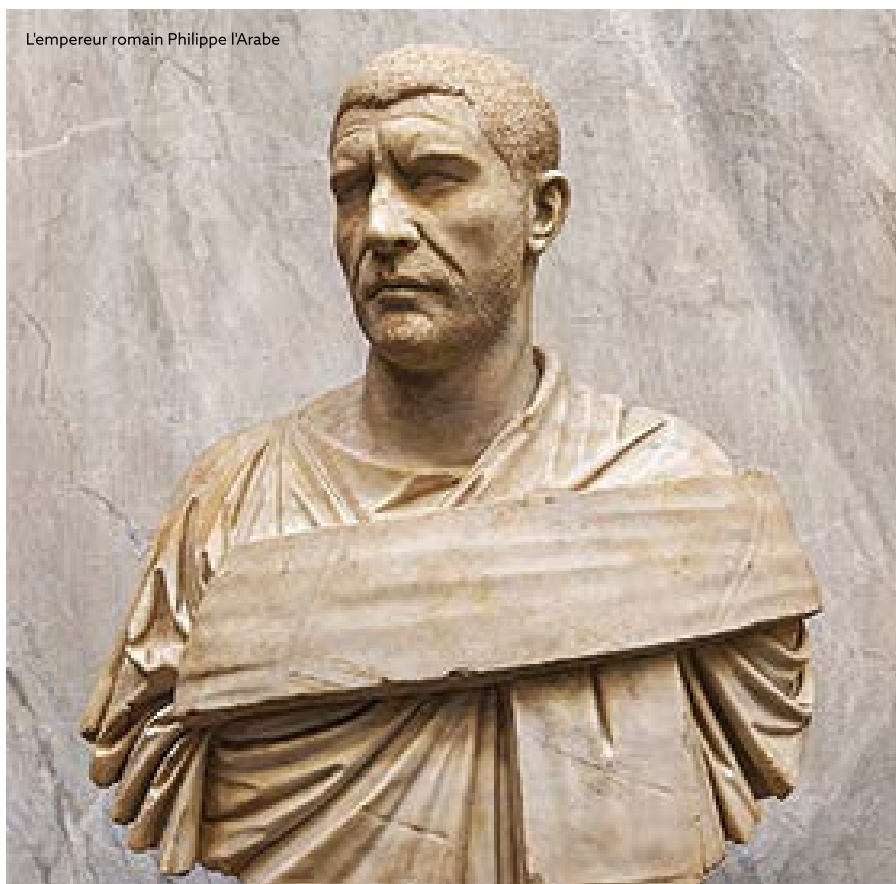
de courants théologiques assez opposés et d'intenses controverses, on évoque l'existence d'Ariens, de Monophysites et de Nestoriens. L'impact de l'arianisme fut en effet grand et c'est alors qu'un noble gaulois, l'évêque Avit de Vienne (450-525), capitale des Allobroges, qui s'intéressait aux affaires d'Orient, œuvra pour libérer le pays de l'influence des Ariens. Dans ses écrits, il évoque le développement de ces controverses trinitaires et des hérésies qui soulevèrent beaucoup d'objections.



Les Orientaux de France d'Abdallah Naaman



Louis Doucin est l'auteur de l'Histoire du Nestorianisme



L'empereur romain Philippe l'Arabe

Ignace, quelques noms méritent d'être cités : Saint Thomas l'apôtre qui subit le martyre aux Indes, Saint Cyr (âgé de trois ans) et sa mère Sainte Julite à Tarse en Cilicie (dont on trouve les traces en Auvergne), suppliciés sous l'empereur romain Alexandre en 230, Saint Jacques l'Intercis, martyr en Perse en 421 sous l'empereur sassanide Vahram V.

Chez Louis Doucin

L'histoire ne s'arrête pas là. Au XVII^e siècle, il est question à nouveau des Nestoriens en France. A en croire le polémiste jésuite, Louis Doucin (1652-1721), le nestorianisme eut été une menace pour l'Occident.

Il publie en 1698, à Rotterdam, un ouvrage assez volumineux, entièrement consacré à la réfutation du nestorianisme, sous le titre : Histoire du Nestorianisme, qu'il dédie au roi Louis XIV, dans lequel il implore sa Majesté d'empêcher l'extension du nestorianisme qui « se soutient en Orient depuis plus de treize siècles » et qui « sous d'autres noms s'est glissé de nos jours en Occident » comme « la plus funeste et la plus spacieuse hérésie qui se soit jamais élevée contre Jésus-Christ ».

Et d'ajouter faisant l'éloge du Roi : « Parmi ce grand nombre d'Empereurs qui se sont efforcés de la détruire, on n'en trouvera point qui ait pris des moyens plus efficaces que ceux que Votre Majesté s'est servie pour délivrer ou pour préserver la France des erreurs les plus dangereuses ».

Voici donc un bref aperçu d'un passé riche et divers des chrétiens d'Orient en France, mais, hélas ! méconnu, qui contribua à façonner ce pays.

Que sont devenus au fil des siècles ces premiers chrétiens ? Sans doute, fondus dans le melting-pot, devenus Français à part entière, avec des traces visibles ici et là, comme on vient de le voir. **NW**

Les conflits ne s'apaisèrent pas pour autant. Mgr. Louis Duchesne (1843-1922), spécialiste de l'histoire ancienne de l'Eglise, bon connaisseur des nestoriens et des monophysites, relève en se basant sur Grégoire de Tours, qu'un marchand « syrien de race », Eusèbe, aurait réussi, moyennant finance, à se faire donner, à une période très agitée, l'évêché de Paris vers 591 et, une fois au pouvoir, il aurait installé, rapporte-t-on, tout un personnel de clercs recrutés parmi ses compatriotes, après avoir expulsé tous les titulaires des offices ecclésiastiques. Et de déplorer : « Ces Syriens n'étaient pas tous orthodoxes, ils apportaient en Gaule les idées et les rancunes du parti monophysite. »

Mais les orientaux n'apportèrent pas que des « hérésies ». Le monachisme, venu d'Egypte et de Syrie, a beaucoup marqué le monachisme en Gaule et

ailleurs, comme ce fut le cas avec le monastère de Lérins (410), fondé par le gallo-romain Honorat (350-430), évêque d'Arles en 428, qui avait séjourné à Nicomédie (aujourd'hui Izmit en Turquie).

Influence dans la longue durée

Des traces chez Jacques de Voragine

Toutefois, cette influence ne s'arrêta pas au VI^e siècle. Au XIII^e siècle, un événement d'importance se produit. Jacques de Voragine (1228-1298), Dominicain italien, publie en latin La Légende des Saints (ou La Légende dorée, 1260), un ouvrage qui sera très lu, dans lequel il raconte la vie de saints et martyrs de l'Eglise. Traduit en français en 1348, la France découvre ainsi les saints et les martyrs d'Orient, depuis Ignace d'Antioche. Outre

IN MEMORIAM

Père Idris Gabriel Emlek (1964 – 2022)

Aimer et croire jusqu'au bout



Antoni Yalap

« Garder la foi jusqu'au bout »



L'une des figures les plus emblématiques et les plus respectées de la communauté assyro-chaldéenne de Belgique, Abouna Idris Gabriel Emlek, prêtre chaldéen de Malines, s'est éteint le vendredi 1^{er} avril 2022, jour du nouvel an assyro-babylonien, des suites d'une longue maladie. Plusieurs centaines de personnes lui ont rendu hommage lors de la messe d'enterrement présidée par Monseigneur Saad Sirop Hanna, visiteur apostolique chaldéen. Le Père Idris, ordonné en 2010 et connu pour son intelligence hors pair, a servi avec dévotion et abnégation les fidèles belges de son Eglise. Voici, en quelques dates clés, les étapes qui ont marqué la vie de ce prêtre polyglotte qui avait un amour incommensurable pour son peuple déraciné et fier de son histoire plurimillénaire qu'il a contribué à faire connaître grâce notamment à une thèse de doctorat consacrée à l'Eglise de l'Orient.

Une enfance studieuse à Harbolé

Idris Emlek, issu de la tribu de Beth Alichoran (surnommée la tribu des prêtres en raison du nombre considérable de diacres, prêtres et évêques qu'elle a donné à l'Eglise de l'Orient et à l'Eglise chaldéenne catholique), est né le 11 août 1964 dans le village de Harbolé, niché dans les montagnes inexpugnables du Hakkari, dans l'extrême sud-est de l'actuelle Turquie. Son père, Djibrayel, auquel il rendra hommage en choisissant le prénom comme nom sacerdotal,



Avec le pape François



Avec Mgr Saad Sirop Hanna

meurt très jeune en laissant derrière lui une épouse éplorée et des enfants en bas âge. Thrézo élèvera seule Idris et ses quatre frères et sœurs. A l'âge de neuf ans, Abuna Davut Gunes prend Idris sous sa protection et commence à lui enseigner les rudiments de la langue araméenne qu'il continuera de perfectionner jusqu'à ses quatorze ans.

Une jeunesse consacrée à de brillantes études

En 1980, alors qu'il est à peine âgé de 16 ans, il fera un premier pas vers la réalisation de son vœu le plus cher, celui de devenir prêtre. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme qu'il apprend qu'il fait partie d'un groupe de jeunes Harbolayé que Mar Paul Karatas, évêque chaldéen d'Amid, a décidé d'envoyer à Essenbach en Allemagne pour étudier la théologie et se préparer au sacerdoce. Une autre grande figure académique originaire de Harbolé, le Professeur Efreim Yildiz, l'actuel vice-recteur de l'Université de Salamanque, avec qui il entretient une grande amitié, fait partie de ces jeunes qui quittent leur village pour se consacrer aux études.

Quelques années plus tard, Idris part à

Rome, la ville éternelle, où il poursuivra des études de théologie à l'Université Urbaniana en parallèle à sa préparation sacerdotale. Il y restera sept ans. Etudiant doué d'une grande intelligence, Idris décroche une nouvelle bourse et entame la préparation d'une thèse de doctorat à l'université de Munich qu'il soutiendra avec succès en 2004. Sa thèse, rédigée en langue allemande et consacrée à l'Eglise de l'Orient (9^e siècle), est publiée sous le titre de

« *Mysterienfeier der Ostsyrischen Kirche im 9. Jahrhundert* ».

Un prêtre et un père

Alors qu'il poursuit son parcours universitaire, Idris épouse Vercin Filiz, une jeune femme issue de son village, le 27 juin 1999. Elle lui donnera quatre enfants dont les prénoms sont une évocation de son identité assyro-chaldéenne et de sa foi chrétienne : Eden Anastia (21 ans), Nathan Addai



Avec les Pères Antun Göral et François Yakan

Avec les Pères Mickäel, Musa et Narsäi



(14), Epiphan Denha (11) et Paulus Paul (9). Un an avant l'obtention de son doctorat en théologie, Idris, son épouse Vercin et leur petite fille Eden quittent Munich pour se rapprocher de leurs familles respectives établies en Belgique, deuxième fief européen des Harbolayés, et s'installent à Tielt mais ils n'y resteront que très peu de temps ; ils déménagent à Mechelen (Malines) en 2004.

C'est finalement en 2010 que le rêve d'enfance d'Idris se concrétisera et deviendra réalité. Depuis sa plus tendre enfance, il n'aspirait qu'à une chose :

servir le Christ et son Eglise. C'est le 14 novembre qu'il est enfin ordonné prêtre, sous le nom de Gabriel, par Mar Petros Harbolaya, évêque chaldéen de Zakho (Irak), dans la chapelle de la basilique Saint Antoine de Padoue, située sur la célèbre avenue Istiklal à Istanbul (il s'agit de la plus grande église romaine de cette mégapole turque), en présence de ses proches, de ses amis et villageois qui avaient fait spécialement le voyage depuis la France et la Belgique. Mgr Sabri Anar, actuel chorévêque de l'Eglise chaldéenne (Sarcelles), Père François Yakan, prêtre chaldéen de Turquie, et feu Père Antun Göral, son prédécesseur



Avec les Pères Mickäel, Musa et Narsäi

à Malines, étaient présents à son ordination.

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)

Après avoir servi la communauté assyro-chaldéenne de Turquie pendant un an, le Père Idris retourne en Belgique et seconde Abouna Antun Göral dans sa charge pastorale jusqu'au décès de ce dernier en 2013.

L'enseignement de l'araméen au cœur de sa mission

A partir de là, Abouna Idris assumera seul la charge de la communauté



Idris entouré de sa famille

assyro-chaldéenne de Malines. Il célèbre la messe à l'Eglise Saints Pierre et Paul puis Saint Libertus où il servira ses fidèles avec un dévouement exemplaire jusqu'au bout de ses forces. Sa préoccupation première et constante a été la transmission de la langue araméenne aux enfants et aux jeunes. Lui-même l'avait apprise très jeune et il ne pouvait concevoir de ne pas leur inculquer l'amour de leur langue maternelle et ancestrale.



Un prêtre très actif

L'araméen est un trésor bien trop précieux pour lui.

Père Idris est un homme de foi soucieux de la préservation de l'histoire et de l'identité de son peuple. Il reçoit beaucoup d'amour de la part des membres de sa communauté qui lui témoignent un grand respect. Sa douceur, sa sagesse et son intelligence ne laissent personne indifférent. Il a été un vrai père spirituel pour sa communauté. Par fidélité à son engagement, il continuera de la servir tant que son état de santé le lui permettra.

Un long combat contre la maladie

C'est avec un grand courage qu'Abouna Idris a lutté contre la terrible maladie qui n'a jamais réussi à le décourager. Jusqu'à son dernier souffle, il a continué d'espérer et de prier. Ses dernières paroles ont été un témoignage fort de sa gratitude pour le don de sa vocation sacerdotale. C'est le 1^{er} avril 2022, jour de la célébration de l'Akitu, symbole de renaissance et de renouveau, que le Père Idris Gabriel Emlek s'est éteint dans la paix. Ses obsèques célébrées à Malines ont réuni plus d'un millier de personnes venues lui rendre un dernier hommage

et lui dire adieu. L'ensemble des prêtres chaldéens de Turquie, de Belgique et de France étaient réunis autour de Mgr Saad Sirop Hanna, visiteur apostolique de l'Eglise chaldéenne en Europe qui a célébré la messe en présence des hauts dignitaires de l'Eglise romaine et des membres du clergé des Eglises syriaques orthodoxe et catholique.

L'équipe de rédaction de Ninway présente ses sincères condoléances à son épouse, à ses enfants, à sa famille, à l'Eglise chaldéenne et à l'ensemble de la communauté assyro-chaldéenne de Belgique. [NW](#)

Les Assyriens d'Ukraine au cœur de la tourmente



Nicholas Al-Jeloo

Cérémonie commémorative des martyrs assyriens à Zaporizhia (2016)



A lors que l'Ukraine occupe le devant de l'actualité internationale, certains de nos lecteurs seraient surpris de découvrir que des Assyriens y vivent également depuis des décennies. Les origines de la communauté assyrienne d'Ukraine remontent à la fin du 19^e siècle, époque à laquelle des Assyriens originaires d'Ourmia, en Iran, se rendaient dans des villes comme Kiev ou Marioupol pour travailler comme menuisiers ou maçons. Bien souvent, ils rentraient dans leurs villages avec l'argent qu'ils avaient gagné sur place, mais d'autres faisaient le choix de rester. Ceux-là ont été rejoints par des réfugiés fuyant l'Empire ottoman et l'Iran pendant et

après la Première Guerre mondiale. Plus récemment, au cours des trois dernières décennies, de nombreux Assyriens ont immigré en Ukraine, notamment depuis l'Arménie.

Parmi les Assyriens connus nés en Ukraine, figure le regretté virtuose Rabi Alexander "Shoora" Michailian (1930-2022), né à Kharkiv et récemment décédé à Sydney, en Australie. D'autres personnes ont peut-être entendu parler de Zaya Avdysh (Kiev 1945 - Zhitomir 2015), footballeur, entraîneur et président du club FC Polissya Zhitomir, et de son frère cadet, Valeriy (né en 1950), qui était, lui aussi, footballeur et arbitre. Anatoliy Zayaev (Simferopol 1931 - Melitopol 2012), est un autre footballeur ukrainien d'origine assyrienne. N'omettons pas de

mentionner, dans cette liste, le judoka médaillé de bronze Yakiv Khammo (né à Donetsk en 1994), qui a participé aux Jeux olympiques de 2016 et 2020.

Le professeur Promarz Tamrazov (1933-2012), moins célèbre mais non moins important, est un mathématicien ukrainien d'origine assyrienne de renommée internationale, docteur en sciences physiques et en mathématiques ; il s'agit d'un éminent membre de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine. La capitale ukrainienne, Kiev, est également la patrie de Victor Avidshev (né à Khanlar, Azerbaïdjan, en 1956), champion du monde de lutte gréco-romaine à la fin des années 1970 et l'un des entraîneurs de lutte et d'haltérophilie les plus célèbres du pays, ayant entraîné l'équipe nationale à la fin des années 1990.

En 2014, au cours d'une visite que je menais en Russie, j'ai réussi à me procurer des informations fiables sur la population assyrienne établie dans les républiques de l'ex-URSS, y compris en Ukraine. J'ai également pu rencontrer des réfugiés assyriens de Marioupol, qui avaient émigré dans la ville de Krymsk, près de Krasnodar. J'ai ensuite publié les informations que j'avais recueillies en Russie sur un site web (qui n'existe plus) contenant des informations sur les communautés assyriennes orthodoxes orientales. À cette époque (vers 2015), l'Ukraine comptait environ 7 500 Assyriens.

1600 d'entre eux vivaient dans la région du Donbass, ou plus exactement dans le bassin du fleuve Donets :

Des Assyriens réunis à un mariage dans les années 1950 (Zolotonosha)



Parmi eux, 800 Assyriens vivaient dans des zones de l'oblast du Donetsk encore sous le contrôle du gouvernement ukrainien, mais aussi à Marioupol, Konstantinovka, Pokrovsk, Kramatorsk et Slovyansk (leurs aïeux étaient originaires d'Ourmia, du Haut Barwar, d'Albaq, de Diz, de Tal, Lewin et Khananis). Cinquante autres résidaient dans des villes contrôlées par la République populaire de Donetsk, et notamment à Donetsk, Makiivka, Horlivka et Debaltseve (avec des ancêtres venant du Gawar, Mar-Bishu, Nochiya, Tergawar et Tal). Enfin, environ 250 Assyriens vivaient

dans les villes contrôlées par la République populaire de Louhansk, dont Lougansk, Sverdlovsk et Khrustalny (la plupart ayant des racines à Tal).

Dans le reste de l'Ukraine, on comptait environ 5 800 Assyriens, répartis dans 17 provinces du pays - les plus grandes communautés se trouvant à Nova Kakhovka (300-400 foyers), Kiev (environ 1 000 personnes) et Nizhyn (environ 400 personnes). D'autres communautés et familles assyriennes avaient élu domicile dans les villes de Vinnytsia, Mykolaev, Zolotonosha, Odessa, Zaporizhia, Zhitomir, Kharkiv, Dnipro, Kryvyi Rih, Lviv, Kamiansk, Melitopol, Berdyansk, Sumy, Poltava, Berdychiv, Kherson, Slavuta, Pryluky, Ivano-Frankivsk et Kirovograd. Les Assyriens de ces régions d'Ukraine font remonter leurs origines aux localités assyriennes telles que Jilu, Gawar, Diz, Albaq, Nochiya, Tergawar, Mar-Bishu, Ourmia et Tal. Cent dix autres Assyriens vivaient dans les villes de Simferopol et de Kerch en Crimée (certains d'entre eux ayant des racines à Albaq) - mais cet ancien territoire ukrainien avait déjà été incorporé à la Fédération de Russie en mars 2014.

Je souhaite, de tout cœur, que la

guerre en Ukraine prendra fin aussi rapidement que possible, avec un minimum de pertes humaines et de dommages matériels. La guerre et la violence ne sont jamais la solution ; elles ne provoquent que malheurs et drames pour ceux qu'elles touchent. Cela étant dit, j'espère que notre petite communauté assyrienne en Ukraine s'en sortira saine et sauve !

Nos lecteurs peuvent découvrir l'histoire et le parcours d'une famille assyrienne de Zolotonosha dans un article de Svetlana Oslavska intitulé « Born in Mesopotamia » (10 septembre 2019). L'article est consultable depuis cette adresse : <https://reporters.media/en/born-in-mesopotamia/>.

La communauté assyrienne de Zaporizhia édite par ailleurs un périodique intitulé « Khabré d'Atourayé » (Nouvelles assyriennes), accessible depuis cette adresse :

<http://assyriannews.at.ua> NW



Le judoka ukrainien Khammo Yakiv est d'origine assyrienne



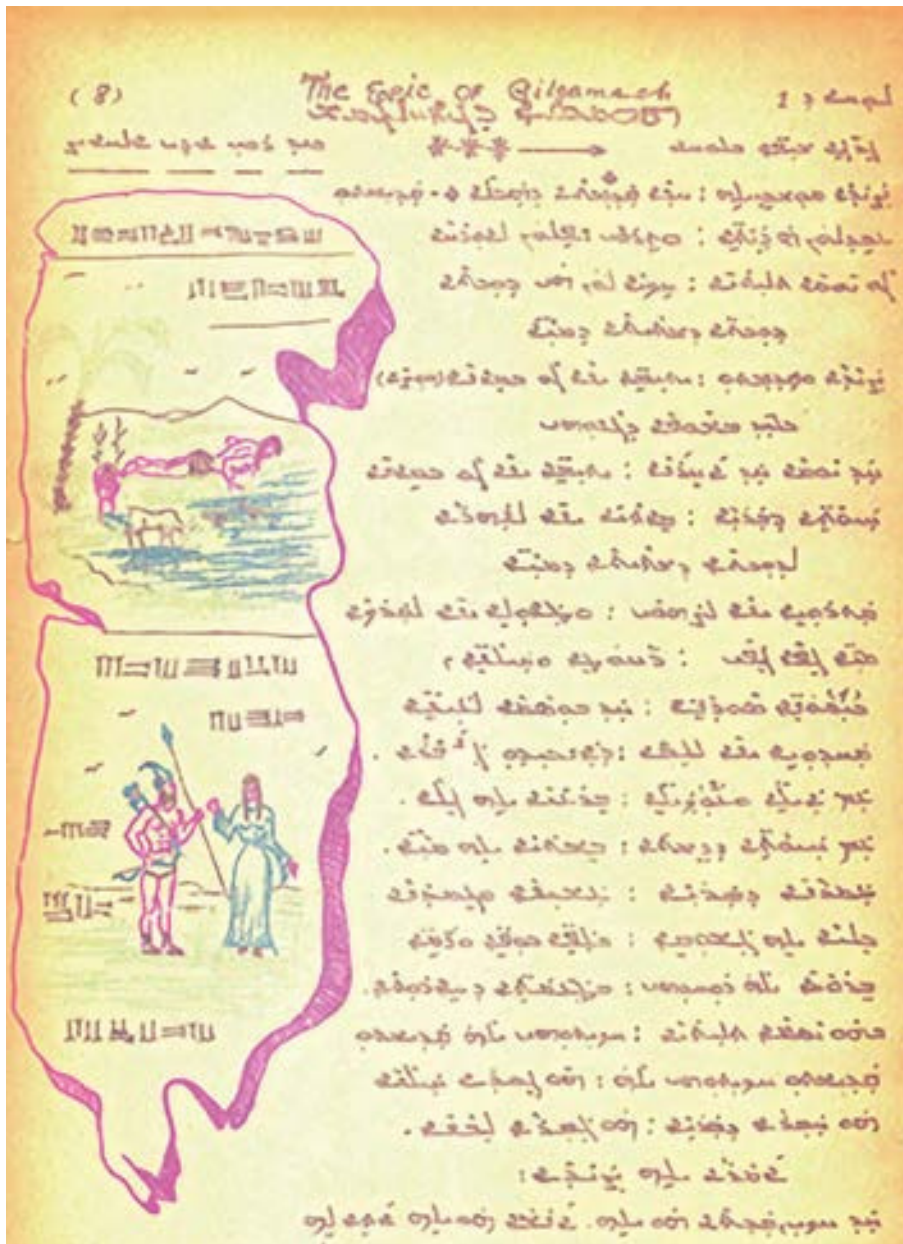
Le mémorial du génocide assyro-chaldéen de 1915 a été érigé à Kiev en 2008

Khuyada (Union)

The First Assyrian Magazine in Germany



Abdulmesih BarAbraham
Independent researcher (Germany)



Epic of Gilgamesh from Khuyada Nr 5 (December 1971)

The year 2021 marked the 60th year of the first work-related migration of Assyrians from Turkey to Germany in connection with the recruitment agreement that Germany had signed with Turkey on October 30, 1961¹.

When Germany and several other European countries (e.g., Austria and The Netherland from 1964 on, and France from 1965 on) began to recruit guest workers from Turkey, many Assyrians saw this as an opportunity to come to Europe for work and escape the tough economic, social and political situation in their homeland. This process of migration, often triggered by Turkish domestic and foreign policy circumstances, such as the Cyprus crisis or the Kurdish conflict, continued in many waves and over several decades until the end of the 1990s.

The Assyrians, like other migrant workers, required several years to settle permanently in the host countries. This had distinct reasons. In Germany, for example, there were no integration programs or mandatory language courses for the incoming guest workers. For many years, language remained a barrier for many to feel at home in the country, beyond work.

1 BarAbraham, Abdulmesih. "The First Assyrian Workers from Turkey in Germany," Assyrian International News Agency, January 19, 2021, <http://www.aina.org/releases/20220118191508.htm>

In addition, the residence permits for guest workers coming from Turkey were initially limited to two years. Accordingly, the employment contracts had to be also limited too. In the sense of a rotation principle, the foreign workers were supposed to return home and be replaced by new workers.

In contrast to Germany's other recruitment agreements with Italy or Spain, there was no provision for family reunification for the workers recruited from Turkey until 1964. Even after that, the residence permit remained closely linked to the work permit, which in the long run was an insecure basis for the guest workers to plan their lives.

These circumstances delayed the social integration of the first generation of guest workers. Independently and initially, most planned to return home when their economic situation improves.

As an ethnic-religious group, the Assyrians in Germany began to organize themselves in the early 1970s. Ten years after arrival in Germany, they began to establish rudimentary church structures and social care. In 1971, Bitris Ögünç (Schusche), a long-time teacher at the Mart Shmuni Church in

AUA Congress (Dr. Sanharib Hanna Shabo in front row, right, next to Dr. Wilson Bet Mansour)



Church of Mor Izzoel

Midyat, Tur Abdin, was ordained as a priest and came to Germany with his family. With the support of Caritas, he also became the first social worker for the Syrian Orthodox Assyrians scattered throughout Germany.

Until the mid-1970s, Rev. Bitris Ögünç was the only priest of the Syrian Orthodox Church in Europe, a reason why he initially served the small congregations in Austria, Switzerland and The Netherlands as well. As a result, church services in the individual towns and parishes could only be organized irregularly.

Parallel to the establishment of church communities, civil structures based on social and cultural associations were also founded very early on in Germany.

In the meantime, the Assyrians as an ethnic group in Germany have established their own diverse organizations and media that address their specific social, cultural, but also political and historical concerns².

Khuyada - First Assyrian Publication

In this context, it is interesting to note that the publication of the first Assyrian magazine in 1971 was not issued by the Assyrians from Turkey, whose numbers had been growing steadily in Germany since 1961. According to Gabriele Yonan, the number of Assyrians in Germany in 1971/72 living and working in the different cities and town was estimated at about two thousand people³.

Little known is also the fact that even



Dr. Sanharib Hanna Shabo and Abdulmesih BarAbraham (1974)

2 BarAbraham, Abdulmesih. Die Assyrer/Aramäer und die Genese ihrer Medienlandschaft in Europa [Assyrian/Aramean and the Genesis of their media Landscape in Europe],“ in: Shabo Talay (Ed.), *Überleben im Schatten - Geschichte und Kultur des syrischen Christentums*. Beiträge des 10. Deutschen Syrologentages an der FU Berlin 2018. Göttinger Orientforschungen, I. Reihe Syriaca, Bd. 58. (Wiesbaden: Harrosowitz Verlag). pp. 1-29

3 Yonan, Gabriele. „Assyrer heute: Kultur, Sprache, Nationalbewegung der aramäisch sprechenden Christen im Nahen Osten,“ Reihe Pogrom, (Hamburg: Gesellschaft für bedrohte Völker), 1978, p.171

before the arrival of the first Assyrian guest workers from Turkey to Germany, some Assyrians from Iran and Syria were living in West Germany. During the reign of Mohammad Reza Shah Pahlavi, Germany and Iran had particularly good economic and cultural relations in the 1960s. As a result, businessmen and students from Iran came to Germany, including some Assyrians. Also, a lot of Assyrian students from Syria made it to Germany in the 1960s to study here or to complete a specialized academic training.

Considering the organized activities with regards to culture and national unity of Assyrians covering different denominations in the homelands, it is no surprise that cultural initiatives in Germany, foundation of magazines and associations, were initiated by Assyrian intellectuals from Iran and Syria.

In his comprehensive book on the history of Syriac literature, Rudolf Macuch, who was professor for Semitic and Arabic studies at the Free University of Berlin, is first to mention, in the section about periodical literature the publications, the name Khuyada (Union), a magazine that appeared from 1971 on in Germany.

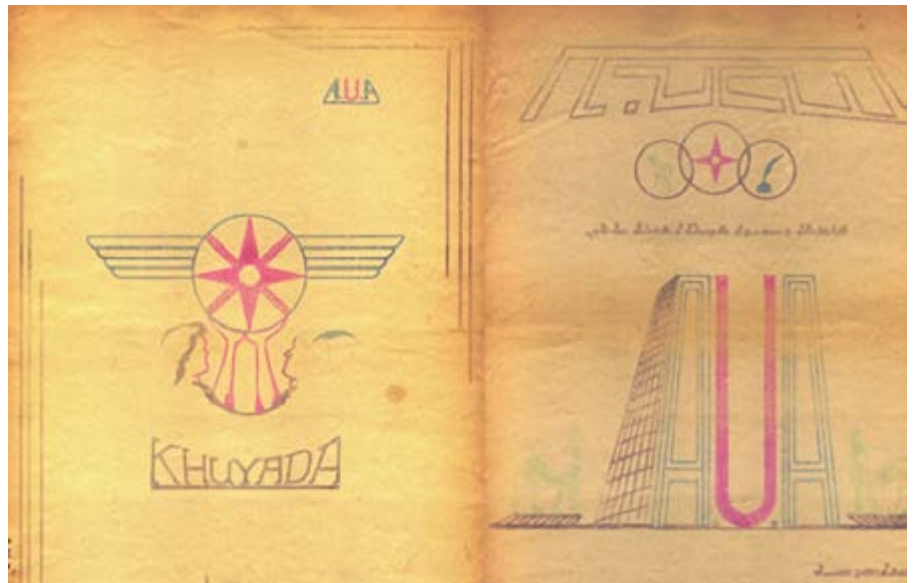
Macuch writes, that the periodical is published as the voice of the Assyrian Universal Alliance (AUA) and that "is printed in three languages: Assyrian, Arabic and Persian⁴." He continues:

"The journal is partly handwritten, partly typewritten and poly copied. Nevertheless, it also contains colourful illustrations... In each number, however, at least one contribution also appears in the literary West Syriac language. Numbers 5-7 each contain an English page with the report on the annual congress of the Assyrian Universal Alliance.

4 Macuch, Rudolf. „Geschichte der spät- und neusyrische Literatur,“ 1. Aufl., (Berlin, New York: De Gruyter), 1976. p. 347

5 Yonan, Gabriele. „Journalismus bei den Assyryern: ein Überblick von seinen Anfängen bis zur Gegenwart,“ (ZAVD: Augsburg), 1985, pp. 23-24

Front and back cover of the first issue



Editorial address: Khuyada, P. O. Box 962, Bremen."

Nine years later, Macuch's German student Dr. Gabriele Yonan, in her book on Assyrian Journalism, which was published 1985 and commissioned by the Assyrian Federation in Germany, profiled the Khuyada magazine too⁵. Yonan writes:

"As a regional magazine of the A.U.A., this hectographed, typewritten newspaper was published by some students. It was financed by the [Iranian] Assyrian merchant Abumalik Ibrahim, who had lived in Bremen for decades. One of the editors was George Salomon from Syria, who later went to America and continued his journalistic activities. The magazine's contributions had cultural and national themes in Assyrian, Arabic, Persian and English. For the first time, a typewriter with Syriac fonts was also purchased. Colourful illustrations added an attractive

touch to the otherwise modest magazine. It existed for about a year, and a total of seven issues were published."

Fortunately, seven issues of the magazine could be found in the course of the collection and digitization activities of MARA (Modern Assyrian Research Archive) between the years 2008-2012, as many scattered Assyrian printed materials, especially periodicals began to be collected and digitized. Among these findings were also copies of the periodical Khuyada.

The editorial team originated from Assyrians of Iran and Syria. The first issue was published in January 1971 and had 16 pages. Some issues had up to 20 pages.

Some issues contain a page or two of English reports related to the AUA activities. The issue from August 1973 for example contains a report from the 6th congress of the AUA which was held in New York.

According to Yonan, the sixth AUA



Congress held in Yonkers, New York (USA) on April 25-30, 1973 was organized by the Assyrian-American Association based there. The American and Iranian delegations were the most represented, while no delegates from England and France were present. The American-based Assyrian lawyer David B. Perley gave a speech in which he defined the AUA "as a unifying body of all Assyrian organizations and cultural institutions" and also appealed for cooperation with the heads of the Syriac churches recognized in the Oriental countries⁶.

As mentioned above, the newspaper was conceived as the voice of the Assyrian Universal Alliance, hence a related report appeared in each issue. What catches the eye while flipping through the pages of each issue are the hand-drawn beautiful colourful illustrations that match the themes.

The team of *Khuyada* grew in Sommer

⁶ Yonan, Gabriele. *Assyrer heute*, p.216

⁷ Ninos Aho (1945-2013) was poets and activists since his youth in Syria. He has written numerous poems in both major Assyrian dialects (Surayt and Sureth) of what he believed comprise the Assyrian people. Aho was one of the initial proponents of utilizing both dialects in his poetry.

1970 with the arrival of personalities and national pioneers like Ninos Aho⁷ and George Bet-Shlimon (Salomon), two ADO activists from north-eastern Syria (Girke Shamo and Khabour), gifted writers and poets from the homeland. The *Khuyada* magazine was discontinued, due to the emigration of the two editors Ninos Aho and George Bet-Shlimon to the United States From the first Assyrian Association to Early Activism in Germany in Early 1970s

Another fact unknown for a long time is that an AUA-named association was officially founded in Bremen beforehand too. I am grateful to my friend Issa Hanna who was able to get hold of a copy of the registration document from the local district court and provided me with that. The registration, dated September 28, 1970, lists the names of the eight founders:

- Abumalik Ibrahim
- Dr. Sanharib Hanna
- Dr. Estephan Apnoussi
- Dr. med. Isaac Ibrahim
- Dr. med. Johanna Hermes
- Ischoo Tamras
- Dr. med. Henri Rostami, and
- Ninous Bayjani

This makes it the very first Assyrian civic organization to be founded in West Germany under the name of the 'Assyrian Universal Alliance' and registered in Bremen. The board members originated from Iran and Syria. The association was headed by Abumalek Ibrahim, an Assyrian activists and business owner originally from Iran. According to the registration document, the founders of the association were eight Assyrians personalities and academics engaged in the Assyrian Universal Alliance, established 1968 in Pau, France as well as activists of the Assyrian Democratic Organization (ADO), founded 1957 in Qamishli, Syria.

The members of the ADO from Syria belonging to different Syriac churches, were Dr. Sanharib Hanna Shabo (Orthodox) and Dr. Johanna Hermes (Church of the East); they had pre-World War I family roots to Tur Abdin and Hakkari respectively. From the beginning both, ADO and AUA had a cross-denominational membership.

It might surprise that among the above listed names there were no Assyrians from Turkey, despite their numerous presence in Germany in 1970 as guest workers. The reason seems obvious: Assyrian communities in Iran and Syria had to some extent freedom in their home countries for manifold organized cultural and educational activities. They were familiar with activities organized in clubs.

In Syria for instance, since the 1940s, Assyrian cultural activities were growing around the Nadi Rafidayn (Beth-Nahrin Association). Opportunities that were denied to the Assyrians in Turkey due to non-acceptance as an official minority accordance to the international Lausanne Treaty until recent years. Until the turn of the millennium Assyrians in Turkey could not establish own schools and publish own magazines.

In 1968, the AUA was founded by majority Iranian intellectuals in Pau, France. In addition, ADO activists in Syria have had established contacts to the Assyrians of Iran early on and had exchange of national ideas and publications. Dr. Sanharib Hanna Shabo (1940-2006), likely one of the first Assyrians who studied and trained in Austria and continued his studies in Germany became heart surgeon. He was instrumental until mid-1970s in helping Assyrian students to come to Germany to study and/or enjoy specialized training.

He did join the founding congress of

the AUA 1968 in Pau as an observer and ADO delegate; he attended the 3rd congress of the AUA in Cologne with few others, where the AUA constitution was established and Dr. Wilson Younatan Bet-Mansour was elected Secretary General of the organization.

Dr. Bet-Mansour (1927-2019) was himself part of the first wave of Iranian-educated doctors who trained in the United States in the 1950's, and he was one of the pioneers of the modern medical system in Iran. Between 1968 and 1976 Dr. Bet-Mansour was an elected member of parliament in Iran. He was also the founder and publisher of the Ashur newspaper, a trilingual monthly - appearing in Assyrian (Aramaic), Persian and English⁸. According to an Assyria TV Interview with Ninos Aho⁹, four members of the ADO left from Syria to Germany in June 1970. Based on the invitation of the AUA, the ADO members were invited to join the 3rd congress of the AUA which was held in Cologne/Germany in July 24-27, 1970. In 1971 Aho and George Bet-Shlimon who were part of the editorial team of Khuyada left for the United States and triggered an active era in the national-cultural activities of the Assyrian organizations there and solidified the cooperation of the ADO and the Assyrian American National Federation of America with the AUA as an umbrella organisation.

According to Ninos Aho, who attended the congress in Cologne too, key decisions, like the definition of the Assyrian Flag, the annual celebration of Kha Nison and commemoration of the August 7 as Assyrian Martyr Day were jointly agreed by the AUA and ADO during the 3rd congress held in

Cologne. As for Germany, it was West Berlin, where in 1974 the next Assyrian association was formally registered and established. Again, the founders of the "Assyrische Union Berlin e.V." (Assyrian Union) were mainly students and academics from Syria, Iran - and Iraq. Very early on they established contacts to the Assyrians, guest workers from Tur Abdin living in the West Berlin, and served their needs in terms assistance at authorities concerning language issues¹⁰. Encouraged by contacts, exchanges with and guidance of Dr. Sanharib Hanna Shabo, an 'Assyrian Cultural Group' was also formed in Würzburg-Ochsenfurt (northern Bavaria) in 1973 which was later led by the author of this article who accompanied Dr. Hanna on couple occasions to visit Mr. Ibrahim in Bremen.

With a handful friends¹¹ the Group managed to organize in autumn 1973 a first of its kind "Assyrian Evening" in Western Germany, a gathering of the most Assyrians in the region in a Catholic Church hall, in the city of Würzburg. Dr. Sanharib Hanna Shabo was the main speaker of the event.

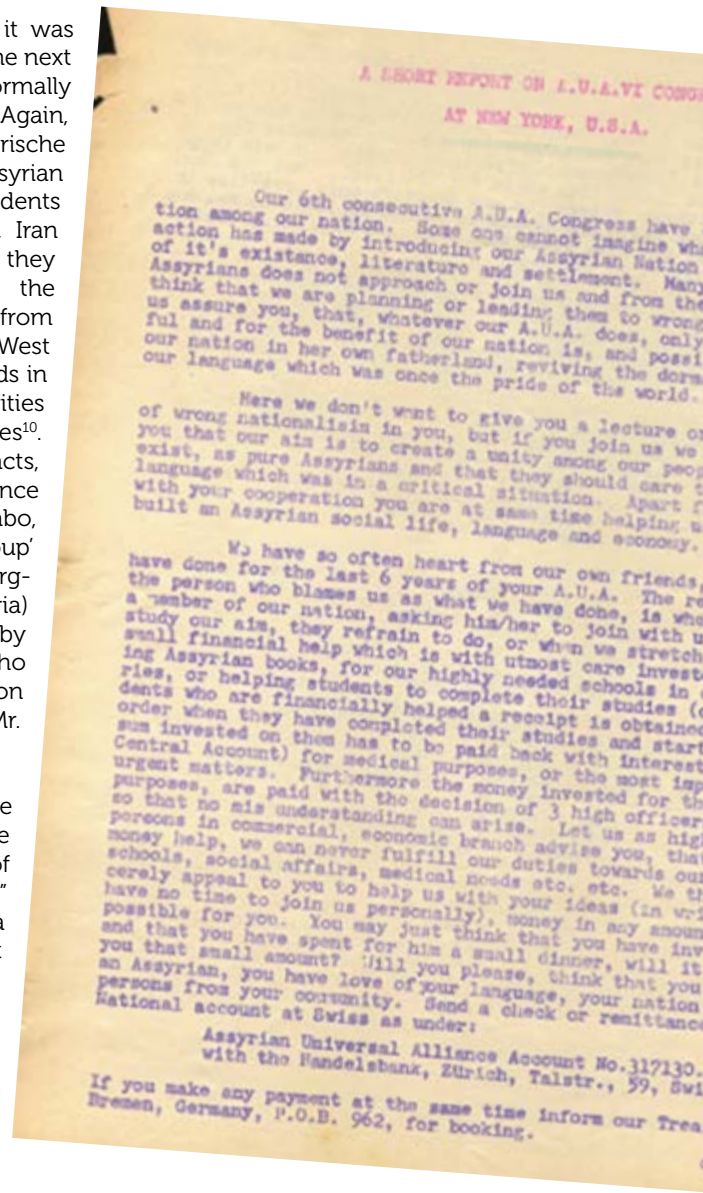
By that time, the activities of the AUA association in Bremen came to an end as when the focus of AUA's work was had shifted to the United States. **NW**

8 OBITUARY: Dr. Wilson Bet-Mansour, Leader of Assyrian Christian Community, See: <https://kayhanlife.com/news/kayhan/obituary-dr-wilson-bet-mansour-leader-of-assyrian-christian-community/>

9 Assyria TV Interview with the Assyrian poet and activist Ninos Aho, conducted by Augin Haninke. The ADO companions of Ninos were Saliba Aloy, George Bet Shlimon [Salomon], Jan Qardushly. See: <https://www.youtube.com/watch?v=F-B-S8GGQoQ>

10 Yonan, Gabriele. Assyrer Heute, p. 174

11 Among them Zuheir Kourieh (died 2019 in Sweden) and Kaiser Jacob (lives in Sweden). Kourieh, born in Damascus, was studying medicine at the University of Würzburg. Jacob came from Derik/Qamishli (northeast Syria) in 1972 with the aim to study in Germany. Both were members and activists of the ADO in Syria.



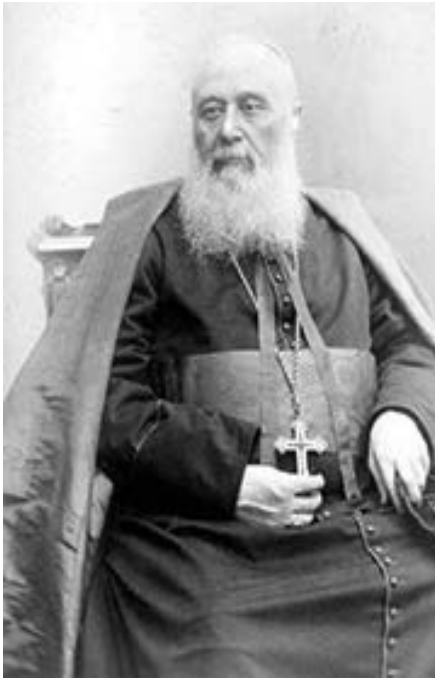
Page 20 of Khuyada Issue Nr. 7-8 (August 1973)



Claire Yacoub
Historienne

Mgr Félix Charmetant et Mgr Charles Lagier : deux personnalités françaises au chevet des Chrétiens d'Orient pendant la Grande guerre

Le Cardinal Charles Lavigerie, fondateur des Pères-Blancs



Martial Lavigerie, fondateur de la Société des missionnaires d'Afrique dits des « Pères Blancs », en fut son premier directeur.

Deux figures ont marqué son histoire autour de la Première guerre mondiale : celle de Monseigneur Félix Charmetant (1844-1921), son directeur entre 1883 et 1921, et celle de Monseigneur Charles Lagier (1868-1958), sous-directeur de l'Œuvre à partir de 1902, et par la suite son directeur en 1921 jusqu'en 1958.

Le jeune Charmetant, né à Saint-Maurice-l'Exil dans l'Isère, séminariste à Lyon, choisit la vocation de missionnaire en Afrique où il rencontra Mgr Lavigerie. Après avoir été ordonné prêtre en 1869, débuta pour ce membre des Pères Blancs, une vie intense où se succédèrent postes à responsabilités et voyages.

dans l'Empire ottoman dès 1895. Il fit de même pour les exactions de 1915-1918 en réagissant avec virulence, les qualifiant « d'un véritable carnage d'innocents ». Malgré une situation difficile en France, Charmetant et son sous-directeur Lagier ont continué inlassablement à informer l'opinion sur cette situation et à rechercher et envoyer des fonds aux démunis.

Mais leur attention ne s'arrêta pas seulement aux Arméniens. Ils avisèrent également leurs lecteurs ou auditeurs sur la condition dramatique de l'ensemble des chrétiens autochtones de l'Empire ottoman et de Perse. Pour illustration. Dès le 15 décembre 1915, Le Figaro annonce une conférence donnée par l'abbé Charles Lagier, sur le thème « Les Massacres d'Arménie en 1915 : complicité de l'Allemagne ». En avril 1916, La Croix, Le Figaro tout comme

Le monde chrétien, particulièrement en France, s'est mobilisé très tôt en faveur des chrétiens d'Orient, notamment à travers l'Œuvre des Ecoles d'Orient, appelée ultérieurement l'Œuvre d'Orient.

Fondée en 1856 autour de personnalités catholiques engagées, cette Œuvre fut d'abord une association qui vint au secours des enfants du Liban. Puis son champ d'action s'élargit en aide aux chrétiens d'Orient et aux écoles des ordres religieux au sein de l'Empire ottoman. Le populaire cardinal Charles

Quant à Charles Lagier, né à Saint-Siméon-de-Bressieux dans l'Isère, séminariste en France et à Rome, il fut ordonné prêtre en 1893. Nommé à Grenoble, il devint Vicaire à Voiron où il rencontra Mgr Charmetant pour devenir par la suite son collaborateur.

Très tôt, ces deux prélats dénoncent les événements tragiques de 1915-1918 et lancent des appels à l'aide, auxquels répondent maints donateurs.

Mgr Charmetant mena un travail considérable en faveur des Arméniens durant trois décennies par ses écrits et ses actions. Cet Isérois dénonça fortement les massacres d'Arméniens



Monseigneur Charles Lagier

EXTRAITS DE LA LETTRE DU R. P. BERRÉ A MGR CHARMETANT :

Monseigneur Félix Charmetant

MAI-JUIN 1919. — N° 335.

*Lettre du R. P. Berré, supérieur de cette Mission,
à Mgr Charmetant, Directeur général de l'Œuvre.*

Paris, le 24 avril 1919.

ŒUVRE
DES ÉCOLES
D'ORIENT

localité. Je me borne à vous transmettre les renseignements un peu vagues qui me sont parvenus sur l'état des autres résidences de la mission.

La maison d'Achitha, dont la fondation était due surtout à votre zèle et à la générosité d'une Bienfaitrice de l'Œuvre des Écoles d'Orient, a été incendiée dès le début des persécutions dont furent victimes les populations chrétiennes des montagnes du Kurdistan. La ruine de ce nouveau centre de mission qui nous donnait tant d'espérances fut consommée au moment même où nous entreprenions la construction de l'église de la Mère de Dieu. Nos Tertiaires institutrices établies depuis peu de temps à Achitha avaient commencé à propager, dans ce village, la dévotion du Saint Rosaire, et les enfants nestoriens s'étaient déjà habitués à invoquer Marie, Mère de Dieu. Je n'ai pas d'informations précises sur ce qui s'est passé dans ces pays; il est bien à craindre que nos chapelles-écoles n'aient été aussi complètement ruinées.

D'après des renseignements qui nous sont parvenus durant notre séjour à Mardin, notre résidence de Van a été complètement détruite. Le nouvel établissement des Sœurs de la Présentation aurait été épargné. Nous ne connaissons que plus tard l'étendue des ravages exercés dans cette partie de la mission.

Notre maison de Séert a servi de résidence aux autorités ottomanes de cette localité; l'église a été transformée en mosquée. Des témoins oculaires nous ont fourni des informations précises sur les massacres qui ont eu lieu dans toute cette région: il n'y resterait plus un seul chrétien!

Je ne sais si nos maisons de Djézireh existent encore: là aussi les chrétiens ont à peu près complètement disparu.

La résidence de Mar-Yacoub a été préservée, mais les bâtiments auront, sans doute, beaucoup souffert par suite de l'abandon dans lequel ils ont été laissés durant cinq ans.

Le Gaulois, mentionnent une autre conférence donnée par l'abbé Lagier, sous la présidence de l'Académicien

vieillards enterrés vivants, ont payé pour la victoire finale sur les Allemands ce que



Frédéric Masson, sur « les crimes commis par les amis des Allemands sur les Arméniens en Turquie et sur les Chaldéens de la région d'Ourmiah ».

Leur conclusion est fort révélatrice du drame qui se joue alors au sein de l'Empire ottoman: « En Asie mineure, de petits enfants broyés par les Turcs, des femmes outragées et vendues, des

paient beaucoup de nos soldats sur nos champs de bataille. Là-bas, les victimes, Arméniens de Turquie, Chaldéens de Perse, sont un million. Les survivants réfugiés en Russie ou à Ourmiah veulent voir le triomphe pour lequel les leurs ont souffert avant de mourir. Ils comptent sur la France ». Dans ces mêmes articles, ils ne manquent pas de rappeler que: « l'Œuvre d'Orient, 20 rue du Regard, a ouvert une souscription en leur faveur »¹.

D'autre part, le Bulletin trimestriel de l'Œuvre d'Orient², édité depuis 1857 sans interruption, même durant la Grande guerre, et malgré un certain

1 Le Figaro, *Le monde religieux*, 20 avril 1916.

2 Voir ces Bulletins sur: <https://gallica.bnf.fr/edit/und/loevredorient>



MONASTÈRE MOR YAQOUB HBISHOYO D'SALEH

Saima Altunkaya



nombre de difficultés, est une source unique et fiable sur les massacres de 1915 et 1918. Dès avril 1915 des lettres de témoins oculaires sont publiées. Ainsi celle de Mgr Pierre Aziz, évêque chaldéen de Salamas en Perse, réfugié à Erevan, expose la situation tragique des chrétiens chaldéens de son diocèse dont une partie a été massacrée par les Kurdes et les Turcs, tandis qu'une autre partie a trouvé refuge au Caucase³. En 1917, il n'y a plus aucun doute pour l'Œuvre d'Orient de l'hécatombe qui vient de se dérouler. Rapports consulaires, témoignages oculaires n'ont cessé d'affluer et décrivent des assassinats perpétrés méthodiquement sur plus d'un million de personnes, englobant Arméniens, Chaldéens, Syriens et Grecs.

Ainsi, s'adressant à Mgr Charmetant, le père dominicain Marie Dominique Berré donne des nouvelles de la mission de Mossoul. Dès décembre 1914, le ministère de l'Intérieur ottoman ordonne de détruire cette mission et l'ensemble de ses établissements (écoles, imprimerie, hôpital, séminaire...), et d'exiler les pères dominicains.

Trois d'entre eux, les pères Berré, Rhétoré et Simon, partiront à Mardin dans le vilayet de Diarbékir. De ce fait, ils seront de grands témoins oculaires des horribles massacres perpétrés dans cette localité. Ils récolteront également de précieux témoignages liés aux régions de Van, Achita, Séert et Djézireh⁴. Leurs écrits feront date et sont toujours encore une source majeure du génocide assyro-chaldéen et arménien⁵.

Aujourd'hui encore, fidèle à ses valeurs, l'Œuvre d'Orient agit dans plus de vingt pays et soutient plus de 1200 projets. Le premier février 2022, le Président de la République a remis à son directeur actuel, Mgr Pascal Gollnisch, les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur en reconnaissance de l'action de cette Œuvre en faveur des chrétiens d'Orient. **NW**



Père Marie-Dominique Berré

³ Bulletin périodique, mars-avril 1915, n° 324, p.368-371.

⁴ Bulletin périodique, mai-juin 1919, n° 335, p.324-328.

⁵ Voir à ce propos : *Nous avons vu l'enfer, Trois dominicains, témoins directs du génocide des Arméniens, Marie-Dominique Berré, Hyacinthe Simon, Jacques Rhétoré* Paris, Cerf, 2015, (préface de Jean-François Collosimo).



مچھلکے یحییٰ دہکنہ۔ آجکے آنتی ہرگز ہرگز
مکلیا جینے دیکھو ہرگز جینے ہینک۔ ہر
ہوئی یہ لہجہ بڑے جی ہرگز۔ آجکے ہرگز
کھاگے ہرگز ہرگز ہرگز۔ ڈی (لہجہ ہرگز) ہرگز
نہ لہجہ لہجہ ہرگز ہرگز۔ ہرگز ہرگز
تہ لہجہ ہرگز ہرگز ہرگز۔ لہجہ نہ لہجہ
نہ لہجہ ہرگز۔ ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔

ہرگز ہرگز۔ ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔
ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز ہرگز۔

خَبْرًا يَدْعُو بِسُورَةٍ مَّيْكًا. يَهْدِي مَتَى يَلْحَقُ. فِي يَدْعُو تَعْدِي، مَعْلِيذ.
تَكِينَتَهُ دَعَا هَلَّا فِي شَيْءٍ لَقَبَ صَبَّ مَتَى.

وَتَفَضَّلَ فِي سَدِّ نَدَاتِ حَبَّكَ لَتِي دَعَا بِمَضْبَحِ يَدْعُو دَعَا. بِمَضْبَحِ تَهْمَلُ بِخَلْفِهِ فِي خَبْرٍ
مَتَّى مَعْلِيذَتِكَ مَعْدِيذِي دَعَا دَفْلَدَهُ قَدْبِي. تَوْبِ لَبَّ شَمِي دَعَا دَعَا. لَقَبُ.
بِخَلْفِ دَعَا فِي يَدْعُو مَتَّى يَدْعُو تَعْدِي. يَدْعُو دَعَا فِي فَعْلِهِ مَتَّى مَعْدِيذِي
بِ يَدْعُو. مَعْدِيذِي دَعَا فِي مَعْلِيذِي. يَكْنُزُهُ دَعَا فِي فَعْلِيهِ يَدْعُو بِمَضْبَحِ فِي فَعْلِيهِ هَبَّ
يَدْعُو دَعَا.

يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
مَتَّى يَدْعُو فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.

بِخَلْفِ يَدْعُو مَعْدِيذِي مَعْدِيذِي يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
خَبْرًا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.
يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو. يَدْعُو دَعَا فِي يَدْعُو.



MAX.YABAS

POMPES FUNÈBRES



MON SEUL ET UNIQUE OBJECTIF:
Permettre aux familles qui me sollicitent de vivre la douloureuse épreuve que représente la perte d'un proche le plus sereinement possible.-
MAX YABAS





Merci infiniment Max d'avoir rendu cette journée d'obsèques mémorable. Grâce à toi, nous avons rendu un magnifique hommage à notre père, nous te sommes sincèrement reconnaissants. Continue à travailler avec ton cœur car tu contribues à la consolation des familles éprouvées. Nous avons trouvé en toi un frère, un ami. Nous te bénissons.
La famille Simakala

Cher Max, c'est un honneur.
Maxime,
Votre aide et votre organisation ont été précieuses pour nous, et je tiens à cette occasion à vous remercier pour la professionnalisme dont vous et votre équipe avez fait preuve. La famille du défunt a été particulièrement touchée par votre empathie, par le fait que vous vous soyez déplacés à domicile, comme au pays de la famille, et par le fait que vous ayez fait organiser un respectant leurs traditions. Merci aussi pour votre compréhension concernant le budget que cette famille pouvait connaître pour les obsèques et l'inhumation.
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations respectueuses.
Monsieur Serge Gryn / *[Signature]*



L'agence Pompes Funèbres Max YABAS
vous apporte son assistance pour vous aider à gérer la perte d'un proche. Elle intervient partout en Ile-de-France 24h sur 24 et 7 jours sur 7, avec ou sans rendez-vous. Des formules adaptées à toutes les situations sont proposées et son équipe est à votre écoute pour toutes questions relatives aux obsèques.



06.19.95.71.28
m.yabas@pf-max-yabas.fr
WWW.PF-MAX-YABAS.FR
73 BIS Rue de PARIS, 95400 VILLIERS LE BEL



פועל ראשון יוסף ארמון

פועל ראשון יוסף ארמון

הוא פועל ראשון יוסף ארמון
 בלבד. הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.



הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.

הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.

הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.
 הוא נשוי ויש לו שתי בנות.

הוא נשוי ויש לו שתי בנות.

Mar Mari, l'évangéliste du Tigre et de l'Euphrate



Nedim Sabak

Mar Addaï



serait pas aberrant de penser qu'Addaï et Mari voyagèrent ensemble depuis la Palestine vers Édesse. Il se pourrait également que Mar Mari ait été l'un de ceux qui étaient présents pendant la Pentecôte.

En tout état de cause, Mar Mari reçut de Mar Addaï sa mission d'évangélisation vers le sud de la Mésopotamie. Parti d'Édesse, Mari commença à évangéliser jusqu'à ce qu'il parvint à Nisibe où il fit de nombreuses conversions, éradiqua de la ville toutes les statues d'idoles et établit des églises et des écoles. Il envoya un de ses disciples du nom de Philippe à Qardou pour évangéliser cette région qui n'est autre que celle du mont Qardou (Mont Djoudi ou Cudi Daği) où se trouvait la plupart de nos villages d'origine (Bespın, Hassana, Harbolé, etc.).

Il se dirigea plus tard vers Arzon où il

fut agréablement reçu à la cour du roi qu'il guérit, avec les habitants de la ville, de toutes les maladies et infirmités. La ville toute entière se convertit alors au christianisme.

Il prêcha ensuite dans la région du Beth-Zabdaï et du Beth-Arabayé où il convertit des multitudes avant de se diriger vers Arbelès (Erbil) et Assour (capitale de l'ancien empire assyrien). Le roi d'Arbelès, Achazia, fut guéri de sa lèpre et de la paralysie de sa main gauche. Mar Mari guérit plus tard le fils démoniaque d'un chef d'armée appelé Zardoush. En outre, un grand nombre de prêtres païens et mages et tout le peuple de la région du Grand Zab, d'Assour et de Ninive adoptèrent la foi chrétienne. Durant son séjour à Arbelès, Mari vit en songe Jésus-Christ qui lui commanda d'envoyer le disciple Toumis vers la région de Dasan et de Zawzan car le peuple de cette contrée

Saint Mari fut l'un des apôtres évangélistes de la Mésopotamie avec Saint Thomas et Saint Addaï. Bien qu'il y ait encore beaucoup de mystères sur les origines de Mar Mari, il semblerait qu'il était d'origine parthe. Les textes le concernant le présentent comme l'un des soixante-dix disciples dont parle l'évangile de Saint Luc (Luc 10, 1). Selon le livre apocryphe intitulé « Les actes de Mar Mari », Mari agissait sous l'autorité de Mar Addaï et fut envoyé par ce dernier pour évangéliser le sud de la Mésopotamie et le pays des Perses. Étant donné que les disciples étaient envoyés en mission deux par deux, il ne



Kokhê, premier siège de l'Eglise de l'Orient

se trouvait dans une telle errance et obscurité spirituelle qu'il n'hésitait pas à sacrifier ses propres enfants. Après avoir imposé sa main droite sur la tête de Toumis, Mar Mari l'envoya vers la région de Dasan et de Zawzan.

Mari poursuivit sa mission plus au sud dans la région de Beth-Garmaï. À Shahqert, il guérit la fille paralytique du roi Shahgirad et chassa les démons. Ainsi, devant tant de miracles, tous les habitants se convertirent à la foi prêchée par Mari. Toujours dans la région de Beth-Garmaï, à Darabhar,

affermir la foi des nouveaux convertis et continua sa mission vers Beth-Aramayé.

Dans le Beth-Aramayé, Mar Mari commença à prêcher la bonne nouvelle dans la région de Radan et tous les villages en amont de la Séleucie furent rapidement convertis. Des églises et des monastères furent construits et des prêtres et des diacres furent chargés de ces communautés naissantes. Puis Mar Mari et quelques-uns de ses disciples descendirent vers Séleucie qui se trouvait sur la rive est du Tigre et était voisine d'une autre ville appelée

les enseigner. Maintenant, si vous me l'ordonnez, je reviendrai à vous ou je me rendrai dans une autre région. »

Soucieux du salut des âmes des habitants de ces contrées, ses compagnons le supplièrent de ne pas abandonner. Voyant qu'il n'avait pas aucune échappatoire, Mar Mari se résigna à se mêler à la population locale, à vivre avec mais non comme elle. Il participa au banquet des anciens dont certains furent guéris par Mar Mari alors qu'ils étaient à l'article de la mort. Gagnant petit à petit le respect des anciens, on lui permit de parler de sa foi devant leur assemblée. Non convaincue par les paroles de Mar Mari, l'assemblée demanda à ce dernier de se soumettre à l'épreuve de l'ordalie par le feu. Il accepta et entra dans une fournaise chauffée intensément et en sortit indemne. Le roi Aphraate de Séleucie se convertit avec beaucoup d'autres.

Pendant un an, Mar Mari continua à prêcher et à guérir les habitants de Séleucie. Le roi Aphraate céda le temple des idoles à Mar Mari pour qu'il y fasse construire une église. Mari établit alors un de ses disciples comme prêtre et ordonna également des diacres et enseignants. Les sacrificateurs chassés de Séleucie se réfugièrent à Ctésiphon auprès du roi Artaban et dénigrèrent Mar Mari de sorte que le roi le convoqua pour le sommer d'arrêter son prosélytisme. Mar Mari se présenta devant le roi Artaban et lui expliqua sa foi en un Dieu unique et tout-puissant. Alors le roi lui demanda de guérir sa sœur Qonie, souffrante d'une maladie infâme. Accédant à la demande du roi, Mar Mari prit la route vers Dar Qonie où se trouvait la sœur du monarque pour la guérir. Rétablie de ses infirmités et libérée de sa maladie, Qonie fut remplie d'une grande joie et informa son frère par une lettre. C'est ainsi que la maison royale de Ctésiphon fut convertie à la foi chrétienne. Qonie céda le temple de l'idole Esthéra à Mari qui, après l'avoir détruit, ordonna au fleuve du Tigre de se retirer pour



Les ruines du palais de Ctésiphon

Mar Mari ressuscita un jeune homme. Ensuite, à la vue d'une jeune fille souffrante au point d'être soutenue de deux personnes dans ses déplacements, il la prit en pitié et la guérit au nom de Jésus-Christ. Il s'avéra qu'il s'agissait de la fille du roi Adar de Darabhar, qui, recevant la bonne nouvelle de la guérison de sa fille, fit rassembler tous les habitants et les notables de la ville avant d'exhorter l'apôtre à guérir les malades et les infirmes au vu et au su de tous. Ce jour-là, tous les habitants de Darabhar épousèrent la foi chrétienne.

Mar Mari laissa son disciple Ada dans la région de Darabhar afin qu'il continue à

Le roi Abgar et Mar Addaï

Ctésiphon, sur la rive ouest du même fleuve. Avec le temps, le développement de ces deux villes les ayant rapprochées, elles furent unifiées et appelées Séleucie-Ctésiphon. C'étaient des villes prospères où les habitants n'étaient point réceptifs au message évangélique. Mar Mari ne parvint pas à leur annoncer la bonne nouvelle. Désespéré par la méchanceté et le manque d'intérêt à ses paroles, Mar Mari décida d'écrire à ses compagnons d'Édesse :

« Cette terre vers laquelle vous m'avez envoyé est une terre mauvaise, pleine d'épines. Les gens sont hautains, endurcis, et je ne puis les labourer ni



L'espace missionnaire de Mar Mari

faciliter la construction d'une église. Cette église a connu une importance capitale durant les premiers siècles car c'est là qu'après le sacre patriarcal qui se déroulait à Kokhé, l'assemblée se rendait en cortège jusqu'au couvent de Mar Mari construit autour d'elle. C'est également ici que Mar Mari plaça son successeur nommé Papa à la tête de l'Église de Kokhé et de tout l'Orient.

Avant d'évangéliser Séleucie, Mar Mari avait évangélisé Kashkar et Kokhé dont les habitants avaient reçu avec ferveur

le message évangélique. C'est pour cette raison que le siège de Kokhé détenait une primauté sur les autres sièges épiscopaux et fut le premier siège patriarcal de l'Église de l'Orient jusqu'au VIII^e siècle.

Plus tard, Saint Mari continua sa mission vers la région de Shaphala où il convertit rapidement tous les païens et les juifs qui s'y trouvaient. Il se dirigea ensuite vers Mésène, l'actuel Koweït. Il ne réussit à y convertir qu'un petit nombre de ses habitants. Il chargea son disciple

Daniel de cette petite communauté et continua sa mission vers Beth-Houzayé et Beth-Parsayé et s'arrêta d'avancer quand il atteignit des lieux déjà visités par Saint Thomas. Mar Mari laissa un de ses disciples appelé Job dans le Beth-Parsayé afin de poursuivre sa mission évangélisatrice et rebroussa chemin pour revisiter les communautés qu'il avait fondées. Mar Mari quitta ce monde probablement dans le premier quart du II^e siècle. ^{NW}

Köy Öğretmenleri ile Çay Sohbeti



Peder Aziz Yalap

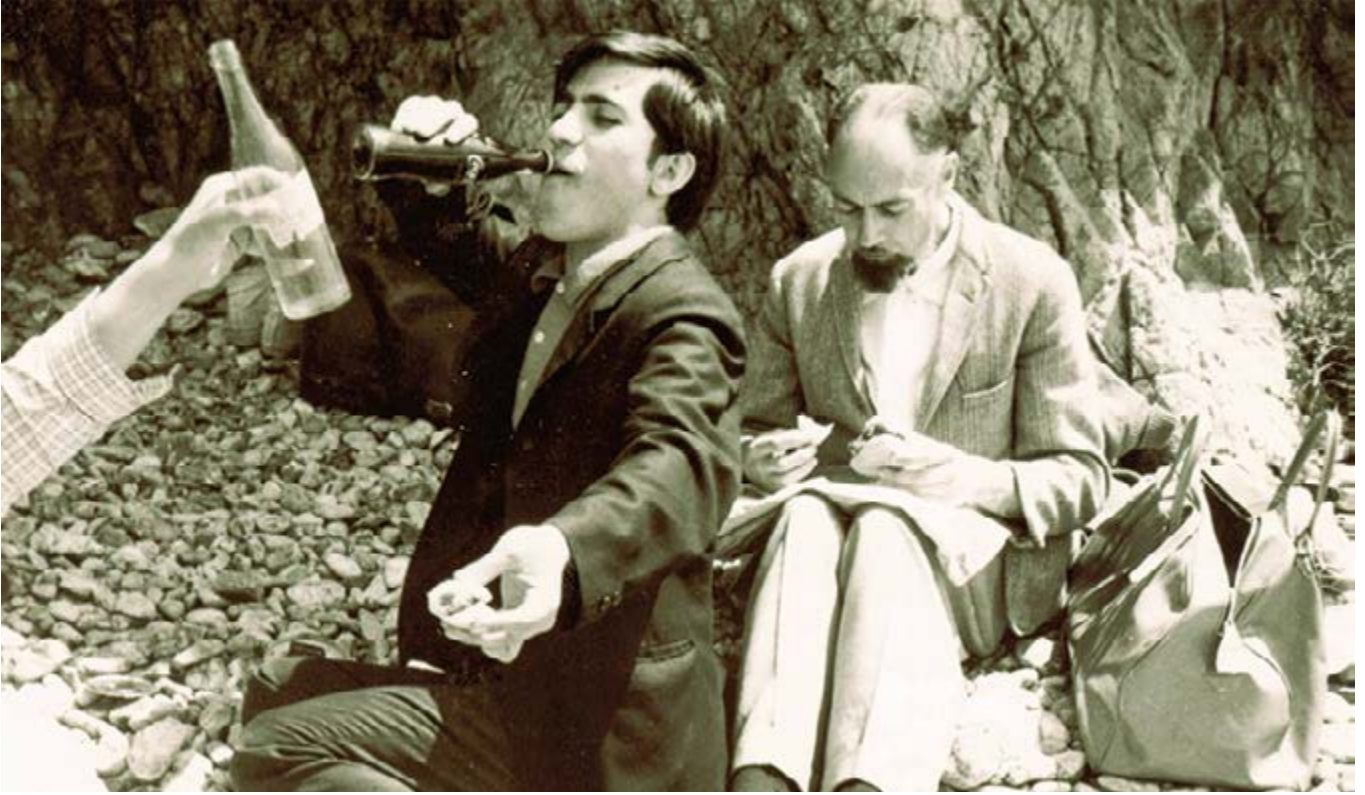


Yıl 1976. İşçi köyünün öğretmenleri ziyaretime geldi. Onları içeriye davet ettim: "Hoş geldiniz, şöyle buyurun, hava güneşli ve serin. Avluya geçip orada oturalım." Çocuklara seslendim: "Sandalye getirin çocuklar; Meryem'i de çağırın. Bize bir çay hazırlasın." Sohbeta hal hatır sormakla başladık. Memleketlerini sordum. Biraz konuştuktan sonra öğretmenlerden biri diğer meslektaşına dönerek "Hocam, dedi, papaz efendinin anıları çok hoş, anlatsın da dinleyelim. İstanbul'da orta okula başladığı ilk gün, arka kapıdan bindiği belediye otobüsünün biletçisi ile kavga etmiş" diye anlatmaya başladı. "Doğrudur, dedim, yirmi kadar talebe idik. Papaz okulundan, daha doğrusu manastırdan hep birlikte çıktık. Bir papaz refakatinde Feriköy semtinde bulunan Fransız Sen Mişel okuluna gitmek

üzere yola çıktık. Papaz her birimize bir bilet verip 'Otobüse arka kapıdan binip bu bileti içerdeki memura uzatacaksınız, o da üstünü kırmızı kalemle çizer çizmez öne doğru ilerleyeceksiniz' diye tembihledi. Ama ben doğudan yeni gelmiştim. Nezaket ve terbiye kurallarını bilmiyordum. Türkçeyi bile doğru dürüst konuşamıyordum. Hoyrat bir delikanlıydım. Köyde büyüyen, haliyle şehir hayatını ve insanlarını bilmeyen bir çocuktum. Otobüse biner binmez memurun karşısında dikilip, bileti uzattım. Günaydın, merhaba demeden kaba ve sert bir dille 'Al' dedim. Memurun gözleri faltaşı gibi açıldı. Bana kızarak 'Hop, dedi, ne oluyor? Dağdan gelmedik' diyince 'ben de dağdan gelmedim' diye cevap verdim derhal. Fakat doğrusunu söylemek gerekirse biletçi haklıydı çünkü Uludere'nin dağlarından inip gelmiştim İstanbul'a. Memur bunu konuşma tarzımdan ve davranışlarımdan hemen anlamıştı. Tartışmamız bitmemiştir ama.

Arkadakiler sabırsızlıkla 'Hadi beyler, lütfen öne doğru ilerleyin, arkada sıkışıp kaldık, yolcular binemiyor' diye mırıldanmaya başladılar. Hergün aynı otobüse biniyorduk. Biletçi asabi bir adama benzediğinden onu bilerek daha çok kızdırmaya çalışıyorduk. Çok geçmeden niyetimizi anladığından, biz otobüse biner binmez 'Bana bakın çocuklar, diye celalendirirdi, uslu durun yoksa kanışmam. Hele hele o dik kafalı Kürt arkadaşınızla beni kızdırırsanız sizi dışarı atarım, anladınız mı?'

Eğitim gördüğümüz ve yatılı olduğumuz manastırda yaşam kuralları son derece katıydı. En büyük suç ise kızlarla konuşup arkadaşlık etmektir. Herhangi bir öğrencinin kızlarla konuştuğu anlaşıldığında yıl sonunda manastırdan kovulurdu. Ben o zamanlar çok küçüküm ama bizden yaşça büyük talebeler de vardı. Otobüse Tünel'den binerdik. Tramvay Galatasaray durağında durduğunda farklı okullara giden birkaç kız öğrenci binerdi. Aralarından biri çok haylaz, gırgır ve şamatayı çok seven bir kızdı. Sürekli en arkada durur erkek öğrencilerle sohbet edip şakalaşır. Bizler ise papaz refakatinde okula gidip geldiğimiz için, otobüse biner, bileti memura verip öne geçerdik. Papaz en son biner ve bizi gözetlemek için aramızda dururdu. Neler olup bittiğini anlaması sadece birkaç gün sürdü. Mersinli bir arkadaşımız kızlarla konuşabilmek için mahsus arkada kalyordu. Başta ayıp olur diye papaz hiç ses etmedi. Ertesi gün, her zamanki gibi, hepimizi otobüse bindirdi. O da binip arkaya geçti. Ve tahmin ettiği gibi otobüse en son binip biletini uzatan Mersinli çocuk oldu. Tam arkaya geçecekken, papaz önünde dikilerek 'Öne geç, öne geç' diye kükredi. 'Ama niye peder, diye kem küm ederek, arka taraf boş' diye itiraz etti. Papaz itirazlarına al-



dırış etmeden 'Öne geç, hadi çabuk, öne geç' diyerek ön sıralara doğru itekledi.

1 Mayıs bayramının arifesiydi. Akşama doğru papaz bize seslendi: 'Hazırlanın çocuklar, yarın hep birlikte Belgrad Ormanları'na gidip orada piknik yapacağız.' Ertesi gün, Taksim'den otobüse binip son durağa vardık. Eşyalarımızı aldık ve rahat bir yer aramaya başladık. Her taraf yemyeşildi; ağaçlar, otlar, çiçekler, cıvı cıvı öten kuşlar çok hoşumuza gitmişti. Tam bir yere yerleşecekken, papaz dikkatlice etrafı kontrol edip yakınlarda kadınlar kızlar var mı diye bakınır, oturmamıza karşı çıkardı. Ama hava o kadar güzeldi ki her yerde, her ağacın gölgesinde, çimlere uzanmış sevgililer ve kızıl erkekli arkadaş grupları vardı. Her taraf kızlarla doluydu. Ve her defasında papaz bir bahaneyle bizi uzaklaştırıyordu: 'Yok çocuklar, burası olmaz, yer yok zaten, rahat edemezsiniz, gönlünüzce oynamazsınız' diye söylenip duruyordu. Epey bir yürüttü bizi ama ona itaat etmek zorundaydık. Biraz daha yürüdükten sonra yakınlarda bir kız grubu gö-

ren Mersinli arkadaşımız hemen papaza yaklaşıp 'Peder, peder, bak burası çok hoş, bak ne kadar güzel bir yer, bomboş, alan da geniş, buraya yerleşelim' diye umutlandı. Papaz durup etrafı gözetledi. Birkaç kızın hemen yanı başımızda oturduklarını görür görmez 'Yok yok, diye cevap verdi çocuğa, burası da yaramaz, baksana her yer toz toprak içinde, taş dolu, nasıl oynayacaksınız ki burada. Hadi yürüyün'. Bizi yaklaşık bir saat yürüttükten sonra nihayet tek bir insanın bile olmadığı kıraç bir araziye ulaştık. Papaz her tarafı kolaçan ettikten sonra kendinden memnun bir ifadeyle 'Hah işte burası harika çocuklar, dedi, oturun şimdi. Çıkarın yiyeceklerinizi. Önce dua eder sonra da güzel güzel yemeğimizi yer oyun oynarız.'

Kahvaltılarımızı sabah saat 7'de manastırın yemekhanesinde yapardık. Kahvaltı bir tas sütlü arpa kahvesi, iki dilim ekmek ve küçük bir parça margarinden ibaretti. Zaman zaman Amerikan kırmızı peyniri de yerdik. Saat 17'de okuldan dönüşümüzde çay saati olurdu. Ondan

sonra da kiliseye gider, tespih duasına başlardık. Bittiğinde önce etüde sonra da din dersine katılırdık. Saat 8'de kilisenin çanı çaldığında akşam yemeği için yemekhaneye yönelirdik. Bir yanda talebeler, diğer yanda ise rahipler karşılıklı bir şekilde dua ettikten sonra sofraya oturur yemek yerdik. Bizler, bilhassa Mardinli, Hakkarili, Siirtli çocuklar doğru dürüst yemek yemeyi, hatta çatal bıçak tutmayı dahi bilmiyorduk. Bir akşam yemek geldi. Her öğrenciye ikişer sosis servis edildi. Ben yiyemedim. Çiğ et sonuçta, nasıl yiyeyim ki. Yemek bittiğinde, herkese birer muz verdiler.

Ancak muzun nasıl yendiğini bilmiyoruz. Mardinli bir arkadaşımız muzunu bir elma gibi ısırverdi. Yanındaki hemen müdahale etti: 'Muz kabuğu ile yenmez' diye uyardı. Çocuk 'Nasıl yiyeceğim peki?' diye sorup ekledi: 'Ben bu meyveyi ilk kez görüyorum. Nasıl yenir bilmiyorum. Lütfen bana öğret'. Midyatlı arkadaşı muzunu elinden alıp soydu ve tekrar ona uzattı: 'Al, şimdi yiyebilirsin.'

NV



Manuela Yalap

Un bijou au cœur de l'Europe La Suisse (Partie I)

Infos pratiques

- Formalités d'entrée : carte d'identité
- Décalage horaire : même fuseau horaire que la France
- Monnaie : Franc suisse (1 € ≈ 1,05 CHF)
- Trajet : à 5-6 heures de Paris (en voiture) ; coût de la vignette pour l'accès aux autoroutes 40 CHF
- Budget : Nuitée d'hôtel : 60 € à 130 € / Repas : 20 € à 60 €
- Quand partir : Toute l'année
- Shopping et souvenirs : Chocolat, fromages, montres, couteaux-suisse, etc....

La Suisse est un pays que vous pouvez visiter à n'importe quelle saison. Ses paysages montagneux et ses lacs aux allures de carte postale vous séduiront tout de suite. Le nombre de paysages qu'il y a à contempler est impressionnant pour un si petit pays. La Confédération helvétique présente un avantage majeur : en voiture, tout est accessible en 3 heures maximum. Dites-vous qu'en seulement une semaine, vous pourrez visiter une multitude de lieux. Dans ce nouveau numéro de *Ninway*, je liste pour vous les endroits qui m'ont marquée, car malgré les quatre road trips que j'ai fait dans ce pays, il me reste des tas d'endroits à découvrir. En revanche, une chose est sûre, la vie en

Suisse est chère, alors attention à votre porte-monnaie.

La Suisse n'a pas d'accès à la mer mais ses lacs n'ont rien à envier à la Méditerranée et vous trouverez des plages autour de chacun d'entre eux. De nombreuses activités y sont également proposées : Paddle, pédalo ou de simples balades en bateau. Et pour les amateurs de sports d'hiver, pas de panique : vous ne serez jamais trop loin des pistes de ski et vous pourrez profiter des sublimes paysages montagneux (les remontées mécaniques sont plutôt chères). Le sommet du mont Titlis offre une vue splendide et spectaculaire. Profitez de votre visite pour déguster une délicieuse fondue ! La Suisse abrite de très nombreux complexes de bien-être et de sources thermales pour un

moment de détente absolue, que ce soit au sommet d'une montagne ou en pleine ville. Les thermes sont ancrés dans la culture suisse. Et bien sûr le sport national est la randonnée, activité à laquelle vous pourrez vous adonner partout.

Autour du lac Lemman

Nous commençons la découverte de la Suisse par le Lac Lemman qui sépare le pays de la France. La province est francophone, donc pas de panique. C'est à proximité immédiate de la frontière que se trouve Genève, ville étonnante et atypique. Il faut savoir qu'elle possède le plus grand centre historique de la Suisse et qui dit centre historique dit balade dans les rues. Allez ensuite sur les rives du lac et suivez



La cathédrale de Menda

Lauterbrunnenn

le fameux Grand jet d'eau, en passant par l'avenue commerçante sur laquelle vous trouverez une foule de boutiques de luxe. Croyez-le ou non, Genève est une aussi une ville nature avec ses nombreux parcs, le plus connu étant le Jardin des Anglais qui offre une vue imprenable sur le lac. Continuez le long du lac et allez piquer une tête dans les Bains du Pâquis, un ensemble de bains publics dont les infrastructures datent des années 1930. Il y a même une plage de galets. Terminez votre visite par un détour dans le quartier de Carouge, très vivant de jour comme de nuit, avec de nombreux bars et restaurants mais aussi d'échoppes d'artisanat et d'antiquités.

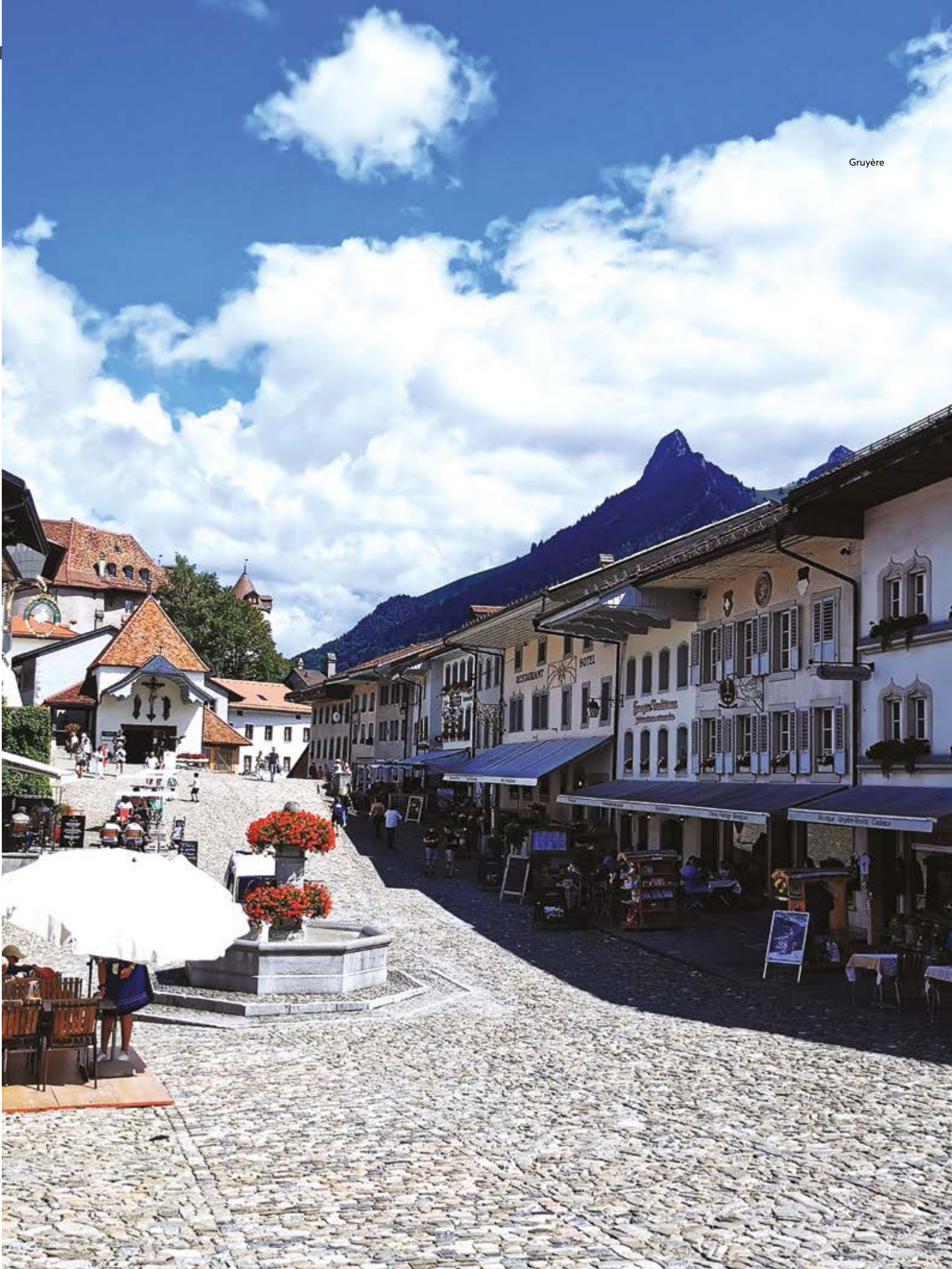
Prenez ensuite votre voiture en direction de Lausanne, charmante ville bâtie sur trois collines. Longez le lac pour profiter des beaux paysages ou prenez l'autoroute pour aller plus vite. Dès votre arrivée, prenez de la hauteur et visitez sa cité et sa cathédrale et profitez d'une magnifique vue sur le lac ; descendez ensuite dans son centre-ville en passant par la Place de la Palud et toutes les petites rues commerçantes et enfin, faites une halte dans le quartier de Flon, ancien quartier d'entrepôts entièrement réhabilité, devenu le quartier branché de la ville. Terminez votre journée au port d'Ouchy qui, grâce au développement touristique de Lausanne, est devenu un quartier très prisé. Ouchy est le lieu parfait pour une balade autour du lac Léman.

Ne manquez surtout pas les collines de vignes de Lavaux, classées au patrimoine de l'UNESCO. C'est un vrai paradis pour les amateurs de vin ou de beaux paysages.

Dirigez-vous maintenant vers Montreux et marquez un arrêt à Vevey, l'une des « perles de la Riviera suisse », un de mes coups de cœur autour du lac Léman. Cette ville est connue pour avoir été le lieu de résidence de Charlie Chaplin pendant 25 ans ; il y a d'ailleurs un musée qui lui est consacré. Profitez de votre passage pour visiter le Château de l'Aile. Si la météo s'y prête, n'hésitez pas



Selkingen



Hôtel Belvédère



à profiter des pontons aménagés le long de la rive pour une petite baignade.

Montreux et ses quais somptueusement aménagés et animés, été comme hiver, est une ville où locaux et touristes se précipitent la semaine et le week-end. L'itinéraire classique consiste à se garer dans le centre-ville avant de commencer une promenade le long des quais en direction du Château de Chillon et le long du centre et des cafés/restaurants au retour. Montreux est également réputé pour ses nombreux

événements qui attirent les touristes et notamment son festival de jazz Cully, son festival d'humour, le Montreux Comedy Festival et son non moins célèbre marché de Noël.

La région d'Interlaken

Après avoir pris la route vers Interlaken, arrêtez-vous dans le charmant village de Gruyère et son château. Comme son nom l'indique, c'est dans cette région qu'est fabriqué le fromage éponyme tant apprécié à travers le monde ; c'est

le lieu idéal pour déguster une fondue « moitié/moitié », spécialité culinaire suisse qui se compose de gruyère et de vacherin, mélangés dans du vin blanc, et une bonne meringue accompagnée de sa crème double, un pur délice.

Idéalement située entre le lac de Thoue et le lac de Brienz, Interlaken est le point de départ rêvé pour de nombreuses excursions. Les amateurs d'activités seront servis dans cette région, particulièrement propice à la pratique du parapente, du kayak, du canyoning mais aussi de la randonnée et du ski.

Si vous décidez de poser vos valises à Interlaken, profitez de son centre-ville pour passer de superbes soirées dans ses nombreux bars ou restaurants. En journée, prenez de la hauteur jusqu'au point de vue Harder Kulm qui surplombe les deux lacs. Vous pouvez ensuite vous aventurer dans les villes entourant les lacs de Brienz et de Thoue : Iseltwald et Spiez ainsi que leurs châteaux. Faites un petit détour par Blausee, le petit « lac bleu » aux eaux limpides (accès payant) dont on fait rapidement le tour mais qui vous en met plein les yeux. Si vous avez encore le temps, ne manquez pas, à 20 minutes de là, le lac d'Oeschinensee, accessible en téléphérique (l'aller-retour coûte 28 CHF) ou en randonnée (près d'une heure). A l'inverse de Blausee, ce lac étant très étendu, comptez une heure et demie pour en faire le tour.

Les montagnes enneigées du Jungfrau, classées au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2007, constituent la principale attraction de cette région. En plus des superbes paysages des Hautes Alpes, Jungfrau abrite le plus grand glacier et la gare la plus haute d'Europe ; c'est pourquoi on l'appelle le toit de l'Europe. Le village de Grindelwald, qui offre une vue plongeante sur le mont Eiger, est la porte d'accès au sommet de Jungfrau. Profitez-en pour dévaler les pistes ou faire de la luge. Visitez ensuite les très beaux villages de Murren-Lauterbrunnen et parcourez la vallée aux 772 cascades.

Le canton du Tessin

Si vous prenez le temps de faire une petite escapade vers le Col de la Furka (emprunté par Sean Connery dans « Goldfinger ») vous aurez l'occasion de voir de somptueux paysages, de marquer un arrêt pour traverser le sensationnel « Goms Bridge », pont suspendu à 280 mètres au dessus du sol, de visiter le petit village de Selkingen avec ses maisons en bois et même de prendre une photo devant le très connu Hôtel Belvédère qui est fermé mais qui attire les touristes du monde entier ; il se trouve près du Glacier du Rhône que vous pouvez visiter bien que ce ne soit pas incontournable.

Le Tessin est vraiment plein de charme. Grande amoureuse de l'Italie, je suis tombée sous le charme incomparable de ce canton italophone du pays, un vrai petit bout de paradis où vous aurez un avant-goût de la « Dolce Vita » à la suisse. Faites un premier arrêt à Bellinzone, le chef-lieu du canton ; cette petite ville est vraiment charmante avec ses ruelles en pavés, ses anciennes maisons et ses arcades. Mais les principales attractions touristiques sont ses trois châteaux médiévaux, tous inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Lac Majeur, situé entre la Suisse et l'Italie, est un des principaux lieux d'intérêt du canton. Locarno, à l'ambiance méditerranéenne, est idéale pour passer une soirée sur la fameuse Piazza Grande, l'une des plus grandes places de Suisse, traversée par des arcades de style lombard et ornée de façades colorées. A 15 minutes de Locarno, vous trouverez Ascona, un véritable petit bijou : on adore flâner au bord du lac et dans les ruelles, une délicieuse glace à la main.

Au nord du Lac Majeur, la Vallée Verzasca est le cœur vert du Tessin. Cette authentique vallée idyllique offre un vrai moment de détente mais aussi quelques sensations fortes. A Lavertezzo, la rivière semble créer des



Lugano

Le sénote Oxman

petites piscines naturelles. L'eau est fraîche et les plus courageux tenteront de s'y élancer depuis le « Pont des Sauts », haut de 14 mètres.

C'est depuis le Barrage de Contra qu'a sauté Pierce Brosnan, alias James Bond, dans la scène d'ouverture de "Goldeneye" en 1997. Les amateurs de frissons peuvent se mettre dans la peau du charmant 007 et l'imiter. Ne manquez sous aucun prétexte les jolis villages bucoliques aux maisons et chemins de pierre, comme Sogno

ou Foroglio. Enfin, plus au sud, visitez le Lac de Lugano et visitez la ville qui porte son nom, avec ses belles rues piétonnes, ses boutiques, ses terrasses et son magnifique bord de lac idéal pour se balader jusqu'au parc Ciani.

Pour finir votre visite du Tessin, flânez dans les ruelles de Morcote, l'un des plus beaux villages de Suisse.

A suivre dans le prochain numéro ! **NW**

Le costume du Jour J



Jean Hanna

Les tenues de mariage sont certainement les plus importantes de vos vies, messieurs ; il s'agit là de faire un sans-faute durant ce jour inoubliable ! Mis à part le fait de ne pas commettre d'erreurs imparables dans sa tenue de mariage, le choix de cette dernière peut se transformer en une aventure incroyable. En effet, nombre de questions concernant la couleur, le style, la coupe et le styliste ou la maison peuvent se poser.

Tuxedo ou trois pièces ?

La première question qu'il faut se poser est certainement la suivante : smoking ou trois pièces ? Trouver la réponse à cette question vous aidera énormément et vous fera gagner un temps précieux. L'élément essentiel qui doit être pris en compte est que le fameux smoking ne se reportera que rarement, voire quasiment pas ; à moins d'être invité à un gala, vous n'aurez pas beaucoup d'occasions pour remettre votre smoking. Mais il faut reconnaître que c'est ce qui fait tout son charme. Alors, pourquoi renoncer à porter la tenue de James Bond une fois dans sa vie ?

Gardez toutefois à l'esprit qu'il y a différents styles de smoking ; c'est ce que nous verrons par la suite. Quant au costume trois pièces, il offre l'avantage de comporter moins de conditions à respecter et d'offrir une plus grande liberté que le smoking. Vous disposerez également d'un choix plus conséquent de couleurs, de tissus mais aussi de coupes. En effet, en optant pour un trois pièces, vous pourrez exprimer VOTRE propre style en choisissant des éléments de style plus personnels. L'autre avantage majeur du costume trois pièces est de pouvoir être porté plusieurs fois à des occasions différentes sans aucune difficulté ! Evidemment, le trois-pièces offre toute une panoplie d'options de personnalisation.

Le Smoking

Gage de grande classe, le smoking, connu aussi sous le nom de « Black Tie » vous donnera une sensation de bien-être et d'aisance le jour J. Et ce, tout simplement parce que vous n'aurez que rarement l'occasion de porter une nouvelle fois cette magnifique tenue. Le smoking implique un strict respect de nombreux codes et nombreux sont les hommes qui





PALACE
— De Villiers —



ETOILE
— De Villiers —



Salons de réception

12 bis avenue des entrepreneurs 95400 Villiers le Bel

tél: 01.39.90.91.26

multiplient les erreurs. Voici quelques conseils qui vous permettront d'éviter quelques écueils. Premièrement, évitez les smokings trop modernes qui font perdre à cette tenue légendaire tout son charme.

La veste, tout comme le pantalon, doit absolument comporter des rappels en termes de détails. Le revers, les boutons, la ligne extérieure du pantalon et la hausse de ceinture se doivent d'être en soie. Vous trouverez deux types de revers pour le smoking ; le revers en pointe et le col-châle. En ce qui concerne la ceinture, vous avez le choix entre une ceinture smoking et des bretelles à boutons (noires ou blanches). Pour la laine, partez sur un tissu assez mat et non brillant. Il est primordial de mettre en exergue le contraste entre la laine et la soie ; le mélange de la laine et du mohair offre également un très bon compromis. C'est même le must pour un smoking. Pour l'ourlet, une seule option possible : le bas simple en raison de la présence de la ligne satinée. Pour la chemise et les accessoires, certains styles bien précis ne peuvent se porter qu'en smoking.

Commençons par la chemise : de façon traditionnelle, une chemise tuxedo doit avoir un col cassé pour une meilleure mise en valeur du nœud papillon, une gorge cachée (ce qui permet de cacher les boutons) ou des boutons à queue noirs, à votre convenance. Au niveau des manches, privilégiez les poignets mousquetaires particulièrement adaptés pour les boutons de manchettes. Le détail le plus marquant de cette chemise sera le plastron structuré. N'oubliez surtout pas la pochette blanche (en soie ou coton). Pour l'accessoire de cou, nulle autre option que le nœud papillon. Attention, le port d'une cravate avec votre smoking constituerait une erreur fatale et impardonnable. En ce qui concerne les souliers, comme vous pouvez vous en douter, le style de soulier que l'on porte avec nos costumes plus formels ne peut évidemment pas être le même que celui du fameux Jour J. Cela va

être un détail vital pour votre tenue et surtout votre confort durant cette journée mouvementée ! Choisissez donc des souliers vernis, des mocassins ou une paire de derby, selon vos goûts et préférences.

Le trois-pièces

La liberté, voilà ce qu'évoque la confection d'un trois-pièces pour ce fameux jour. Le trois-pièces offre un choix incroyable en termes de tissus, de styles et de coupes. Il a également le mérite de vous permettre d'apporter vos petites touches personnelles, qui reflèteront à la perfection vos goûts et votre personnalité. La première chose à faire, si vous décidez de vous diriger

vers le trois-pièces, est d'en choisir le tissu. La coupe de votre costume sera plus difficile à choisir (types de revers, de poches, d'épaules, etc.).

Tiens, que diriez-vous d'un gilet croisé rehaussé par une belle montre à gousset ? Cela complètera harmonieusement votre tenue et vous permettra de rester élégant lorsque vous retirerez votre veste après une danse endiablée (pareil pour un gilet droit). Il ne faut pas perdre de vue qu'un gilet croisé est plus court qu'un gilet droit, donc n'hésitez pas à opter pour un pantalon taille assez haute (petit rappel de taille : on ne porte pas de ceinture avec un gilet) pour faire en sorte que la hausse de ceinture soit cachée par le bas du gilet.





Tant qu'on parle du pantalon, il peut être très intéressant de choisir des palettes de serrages au niveau de la ceinture, cela donne une petite touche sartoriale ! A vous de savoir aussi si vous voulez agrémenter de revers le bas du pantalon ; c'est une question de goût tout naturellement. En ce qui concerne la chemise, vous avez carte blanche mais une belle chemise bien confectionnée sera la meilleure option quoi qu'il arrive (sauf pour les chemises trop casual). Pour la cravate et la pochette, bien évidemment vous aurez l'embarras du choix, n'hésitez pas à jouer avec les motifs et les couleurs ; faites jouer votre touche personnelle ! Concernant les souliers, si votre jour J a lieu durant une chaude journée d'été, des mocassins vous mettront tout

de suite dans l'ambiance. Pour les autres saisons ou des environnements spécifiques, optez pour un derby ou un oxford.

Avant de conclure cette dernière contribution au magazine Ninway, je tiens à remercier très chaleureusement tous nos lecteurs pour leur confiance et leurs messages si touchants. N'hésitez pas à me contacter sur les réseaux sociaux ou par l'entremise de Ninway si vous avez besoin de conseils avisés dans le choix de vos tenues, je vous répondrai avec grand plaisir.

Et enfin, toutes mes félicitations aux futurs mariés ! **NW**

Les tendances modes à adopter ce printemps-été 2022



Jennifer Diane Gabro
Instagram : @jendiadito



Youpi !!! Le printemps est enfin là ! C'est la saison du renouveau, de la renaissance ; les journées s'allongent, la nature s'éveille et la mode s'en donne à cœur joie pour se faire plus vivante et colorée que jamais. Alors, pourquoi ne pas essayer de voir quelles sont les tendances star du printemps-été 2022 ?

Quelles sont les pièces indispensables à adopter pour être à la pointe cette saison ? Zoom et décryptage des inspirations repérées aux Fashion Week mais aussi sur nos influenceuses mode préférées pour un aller simple des podiums à nos dressings.

La tendance Sixties (Années 60)

Cette tendance se caractérise par

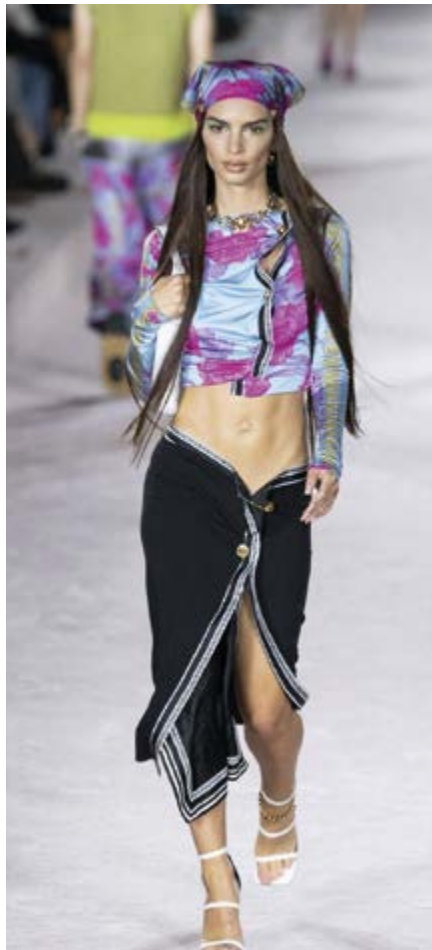
des coupes beaucoup plus courtes et suggestives pour un esprit à la Andy Warhol avec des imprimés pop et acidulés, des jeux de matières où les motifs et les fleurs côtoient les formes géométriques. Et vous l'aurez compris ! C'est le retour des petits ensembles coordonnés très BCBG dont **le fameux tailleur-jupe, pièce must-have de cette tendance**. La petite veste sera à mixer avec sa jupe courte, trapèze et



mini en total look. Back sur un autre style plus rock'n roll et « so English » avec le blouson noir. A porter ample avec une mini-jupe ce printemps pour une ambiance époque « Yéyé » bien réussie. Les matières argentées, lamées, métallisées façon Paco Rabanne et vinyles apporteront un style rétro-futuriste. Les « Babies » sandales à brides très féminines et les mocassins seront de mise pour cette tendance qui signe le retour du sac baguette et des bijoux d'inspiration vintage.

La tendance Romanesque gothique

Il s'agit de LA tendance qui s'impose sur le devant de la scène avec 2 pièces **must-have : le crochet et les franges baladeuses** pour une allure bohème réussie. Les teintes pastel façon sorbet,



synonyme des beaux jours font un bien fou au moral avec des imprimés à fleurs champêtres et des matières fluides pour un look délicieusement estival. L'esprit gothique rythmera doucement cette tendance avec des chemises en dentelles, des corsets mais aussi des robes à volants façon victorienne, des capes, blouses et blazers façon XXL pour des volumes dramatisés ! On y ajoutera des mules design à maxi bandes de cuir ainsi que des petits sacs en volume et des bijoux un peu surréalistes type amulettes et chevalières pour une Party girl très remarquée !

La tendance Y2K (entendez ici Y/Year et 2K/2000)

C'est le retour des années 2000, eh oui ! Come-back très nostalgique

sur cette période « it's Britney bitch !!! » Le vestiaire avec ses joggings monochromes peau de pêche, ses jeans baggy ou pattes d'éph', ses tailles basses et ses incontournables crop-tops. La lingerie se dévoilera elle aussi au détour en tant que pièce mode. **La micro-jupe taille basse sera quant à elle la pièce maitresse et must have** de cette tendance 00's et l'imprimé papillon son logo en petit clin d'œil à Mariah Carey ! Le côté sexy est revendiqué avec une version beaucoup plus inclusive et body positive. A mixer avec des plateformes shoes, des baskets, une ceinture-chaîne de ventre, des créoles torsadées, des maxi lunettes de soleil et un foulard dans les cheveux.

La tendance Minimaliste ou pas



On retrouvera ainsi d'un côté une allure monochrome tout en simplicité et élégance et de l'autre un look Color Block haut en couleur. Alors, le monochrome c'est quoi au juste ? Eh bien, c'est l'art d'unir en une seule couleur toutes les pièces indispensables pour notre tenue du jour. On adore cette tendance et on aime en abuser. Unifier la couleur en sera la clef tout simplement !

Kim Kardashian en a fait son dress-code ultime et elle excelle en la matière. Surtout ne pas hésiter à mixer les matières. Le **Must have** de cette tendance est le power blazer très épaulé qui se porte à même la peau. Très bien ! Et le Color Block alors, c'est quoi ?

C'est l'art d'entrechoquer et d'associer des blocs de couleurs plutôt vives pour une allure sur-vitaminée. Mais attention aux fashion faux pas !

En effet, il ne faut choisir que des vêtements aux lignes épurées, sans motifs (les couleurs sont déjà bien assez voyantes) et ne pas associer plus de trois couleurs. Alors, prête pour un style pétillant ?!



Le **must have** ici est le bermuda. La présence des mules à gros talons trapèze, du petit sac seau et des chaînes aux maillons larges est indispensable.

La tendance So Sexy, So Glam

C'est là que les silhouettes se parent de drapés et de découpes plutôt graphiques et ajourées déclinées de plusieurs façons que l'on appelle Cut-Out. La transparence et les jeux de brillance façon « crystal clear » seront de rigueur pour un été placé sous le signe de la fête ! On adore !!! Le Catsuit, pièce phare des années 80, signe son grand retour !

Le **must-have** de la tendance est la combinaison que l'on décline ici par des mailles stretch et très près du corps pour dévoiler des formes généreuses

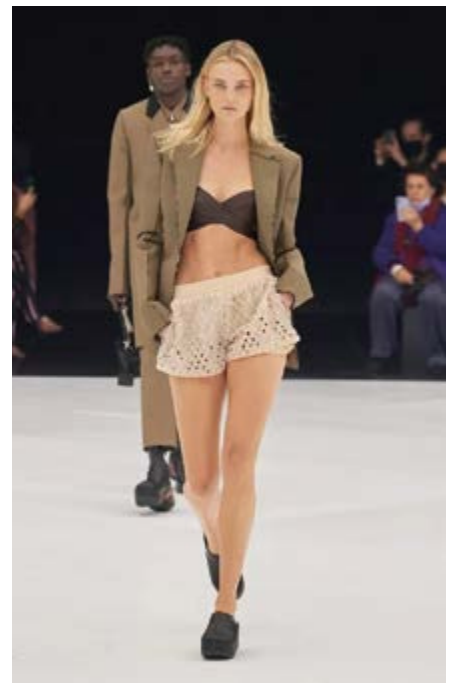


ou pas à travers des pièces simples. Un style sexy très bien assumé ! Le jeu du dévoilement rythmera donc notre été avec des robes très transparentes et des pièces délicates effet « shine bright ». L'élégance sera de mise. On a hâte !!!

La tendance City Swim (plage en ville)

L'exercice consistera à insérer des pièces beachwear à nos tenues du quotidien. La plage s'invitera donc en ville ! On pourra associer un bandeau à un legging psychédélique ou un triangle sur un t-shirt. Le **maillot de bain**, le **must-have** de cette tendance, sera porté en top !

Les micro-shorts à taille basse feront partie des convives ainsi que la robe tube longue et moulante pour un plein été audacieux.



A noter, le retour des Crocs, des chaussures de rando et des tongs.

On y ajoutera un grand sac shopper souple, un porte-gourde en cuir version chic ou encore un porte-monnaie structuré en bandoulière ou au poignet.

Voilà, vous savez tout ! A vous de jouer maintenant ! **NW**

Le summer body



Dominique YALAP

Professeur d'éducation physique et sportive (EPS), Formatrice et jury de coachs sportifs. Expert en coaching par électromyostimulation / Fondatrice de Stimbody

Le « Summer Body » est une notion utilisée à quelques mois de l'été pour qualifier l'objectif d'avoir un corps esthétique et athlétique, dont on est fier, notamment lors de la fameuse « épreuve » du maillot de bain... Evidemment, cela ne consiste pas à se priver de manger ce qu'on aime, à suivre un régime monodiète avec un seul aliment riche en eau (de type chou, concombre, salade verte, etc.) pendant des semaines avant les vacances pour finalement épuiser son corps et atteindre un niveau de frustration maximal et craquer pendant ses congés pour faire le yoyo et reprendre tout ce qu'on a perdu (voire plus) pendant ces semaines de privation.

L'alimentation est primordiale car elle représente la moitié des efforts. Inutile de commencer des régimes alimentaires trop complexes et restrictifs qui provoquent, à long terme, frustration et baisse de motivation. C'est pour cela qu'il faut privilégier le rééquilibrage alimentaire en consommant des légumes riches en fibres et des protéines qui favorisent la prise de masse musculaire. Attention toutefois aux plats typiques de la cuisine assyro-chaldéenne, très caloriques.

S'hydrater est essentiel ; cela permet d'éliminer les toxines. C'est pourquoi, il est recommandé de boire 1,5L d'eau par jour. « Un esprit sain dans un corps sain » se traduit par une alimentation saine, une bonne hydratation, un sommeil réparateur et une pratique sportive régulière 2 à 3 fois par semaine en compagnie d'un coach sportif pour un meilleur suivi.

Voici quelques exercices qui vous feront le plus grand bien.

Fessiers – Abdos :

1^{er} tour : 1-2-3

1. **Le relevé de jambes arrière** : En appui sur les mains et les genoux, le dos droit, levez la jambe, tendue à hauteur des fessiers, pour créer une ligne droite entre les épaules, le dos, les fessiers et la pointe des pieds. Une fois la jambe tendue, tenir deux secondes



1 Lahmacun
180g
364 kcal

36g de glucides



18g de protéines



18g de lipides



Recommandations OMS

- Pas plus de 50g de sucres / jour
- Pas plus de 75g de lipides / jour

Obtenez un bilan nutrition gratuit avec un forfait STIMBODY



1 Aprakha
28g
70 kcal



10 Aprakhés
280g
700 kcal



Beurre
27g
203 kcal

Obtenez un bilan nutrition gratuit avec un forfait STIMBODY



1 Baklava
40g
184 kcal

19,8g de glucides



4,2g de protéines



9,8g de lipides



Recommandations OMS

- Pas plus de 50g de sucres / jour
- Pas plus de 75g de lipides / jour

Obtenez un bilan nutrition gratuit avec un forfait STIMBODY

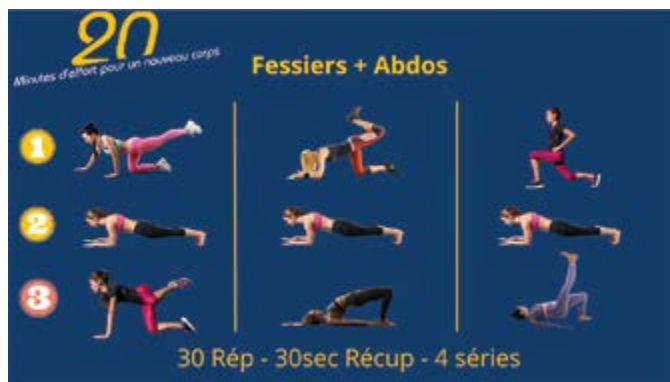
la posture puis fléchir la jambe, poser le genou au sol

avant d'attaquer sur l'autre jambe.

2. **La planche** : En appui sur les coudes et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.
3. **Le fire hydrant** : Mettez-vous à quatre pattes ou en position de chien avec vos poignets alignés à vos épaules. Gardez votre jambe pliée à 90° et levez votre genou sur le côté au niveau des hanches. Remettez votre jambe lentement à la position de départ et recommencez !

2^{ème} tour :

1. **Le donkey kiks** : Mettez-vous sur les mains et les genoux. Les épaules doivent rester parallèles à la verticale des mains, posées à plat. Tendez en arrière votre genou plié à 90° et arrêtez le mouvement quand la cuisse levée est alignée avec le buste, en poussant la plante du pied vers le haut. Remettez votre jambe dans la position initiale, sans poser le genou au sol et répétez le même geste avec l'autre jambe et ainsi de suite.
2. **La planche** : En appui sur les coudes et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.
3. **Le bridge** : Allongé sur le dos, bras le long du corps, fléchissez les jambes jusqu'à avoir les talons quasiment à l'aplomb des genoux, puis décollez vos fesses jusqu'à obtenir un alignement du tronc et des cuisses. Maintenez cette position quelques secondes en contractant fortement vos fessiers, puis redescendez le bassin jusqu'à effleurer le sol et recommencez l'exercice. Soufflez au moment de la



contraction des fesses.

3^{ème} tour :

1. **Les fentes alternées** : Debout, jambes légèrement écartées, réalisez un grand pas vers l'avant et fléchissez la jambe jusqu'à effleurer le sol avec le genou de la jambe arrière, puis poussez avec votre jambe avant pour revenir à la position initiale. Lors de cet exercice, maintenez votre buste bien droit et regardez en face de vous, le genou ne doit pas dépasser la pointe de votre pied. Soufflez lors de l'extension. Réalisez le même mouvement sur l'autre jambe.
2. **La planche** : En appui sur les coudes et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.
3. **Le bridge sur une jambe** : Allongé sur le dos, bras



le long du corps, fléchissez les jambes jusqu'à avoir les talons quasiment à l'aplomb des genoux, puis décollez vos fesses jusqu'à obtenir un alignement du tronc et des cuisses en appui sur une jambe. Maintenez cette position quelques secondes en contractant fortement vos fessiers, puis redescendez le bassin jusqu'à effleurer le sol et recommencez l'exercice en changeant de jambe. Soufflez au moment de la contraction des fesses.

Circuit Bras – Abdos

Si vous n'avez pas d'haltères, prenez 2 bouteilles d'eau de 1L

1^{er} tour :

1. **Élévation latérale** : Le corps est bien droit, bassin neutre, et vos jambes sont légèrement écartées. Vos bras sont le long du corps, un haltère dans chaque main, les paumes des mains tournées vers les

cuisses. Regardez loin devant.

2. **La planche sur main** : En appui sur les mains et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.
3. **Les pompes sur genoux** : Allongé, placez les mains à plat, paumes contre le sol. Elles doivent être au niveau de vos pectoraux, à la largeur de vos épaules. Les épaules sont alignées avec les fessiers et vos genoux. Basculez le bassin vers l'avant puis effectuez une flexion des coudes pour amener vos pectoraux vers le sol.

2^{ème} tour :

1. **Dips sur chaise** : Les mains placées derrière vous sur le rebord d'une chaise ou d'un banc. Bras et jambes tendus, vous soutenez votre poids sur vos talons et vos mains : fléchissez vos bras en contrôlant la descente. Descendez jusqu'à ce que vos triceps soient parallèles au sol et remontez en tendant complètement vos bras. Gardez le dos droit et sortez la poitrine pendant le mouvement. Répétez. Ne descendez pas trop profondément au risque de vous blesser. Si cela est difficile, pliez les jambes et posez vos pieds à plat sur le sol.
2. **La planche sur main** : En appui sur les mains et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.
3. **Le curl biceps** : Placez les haltères sur le côté, les bras tendus vers le bas. C'est la position de départ. Fléchissez les deux coudes et amenez les deux haltères à l'avant de chaque épaule. Serrez, puis abaissez les deux haltères jusqu'à ce que vos bras soient à nouveau tendus.

3^{ème} tour :

1. **Lever des bras latéraux** : Debout, pieds à la largeur du bassin, tendez les bras à hauteur d'épaule, maintenez la posture deux secondes puis relâchez les bras tout en douceur et recommencez le mouvement.
2. **La planche sur main** : En appui sur les mains et la pointe des pieds, le dos aligné avec les fesses et les cuisses, coudes posés sous l'axe des épaules. Maintenir la position au minimum 30 secondes. Pour rendre l'exercice plus difficile, vous pouvez

décoller un pied ou mettre les pieds sur un ballon. Si cela est difficile, mettez-vous sur les genoux en avançant le bassin.

3. **Coup de poing haltère** : Sautillez sur place tout en donnant des coups de poings ; alternez bras gauche et bras droit.

Le Summer Body, c'est finalement avoir un corps dans lequel on se sent naturellement bien et qui nous permet d'avoir de l'énergie, de ressentir un profond bien-être, d'avoir confiance en soi et d'être tout simplement bien au quotidien. Oubliez le régime de trois semaines qui promet de vous faire perdre un nombre hallucinant (et invraisemblable) de kilos (que vous reprendrez très certainement en un claquement de doigts puisque rien ne fonctionne comme ça) et misez plutôt sur des habitudes alimentaires saines, durables et qui vous font du bien toute l'année. Vous vous sentirez ainsi beaucoup mieux, pas seulement pendant vos quelques jours de vacances, sans aucune frustration et avec beaucoup plus d'énergie et de confiance en vous ! **NW**



En bonus, quelques conseils pratiques :

1. Mangez des légumes et des fruits de saison
2. Evitez l'association de protéines + féculents : cela favorise les ballonnements et les gonflements du ventre. Privilégiez l'association légumes + protéines
3. Buvez 1.5L d'eau par jour, soit 10 verres d'eau
4. Dormez 8 heures par nuit
5. Ne grignotez pas avant de vous coucher
6. Evitez les sodas, les boissons sucrées et alcoolisées
7. Montez les escaliers plutôt que de prendre l'ascenseur, marchez plutôt que de prendre la voiture
8. Pratiquez une activité sportive au moins deux fois dans la semaine
9. Prenez conseils auprès d'un spécialiste compétent en la matière
10. Passez à l'action !







Dalila Onkur
Les Saveurs de Chaldée

La « Khamesta »

La Khamesta est un plat typique de la cuisine assyro-chaldéenne. Elle est généralement consommée en hiver. Elle a pour particularité d'être un plat constitué de jus de raisin et de betteraves blanches.



Temps de préparation.....3 heures



Cuisson.....1 heure et demie



Pour.....5/6 personnes

Ingrédients

- 1 citrouille
- 3 citrons
- 1 litre de jus de raisin noir
- 1 betterave blanche
- 1 kg de colliers d'agneau (dans certains villages, on y ajoutait des langues aussi)
- 4 litres d'eau

Ingrédients pour les Ketylâthâ (boulettes de semoule) :

- 500 g de semoule fine
- 500 g de semoule moyenne
- 500 g de viande hachée
- 1 oignon
- Une poignée de persil
- Epices : sel, poivre, cumin



Etape 1 : Réalisation des boulettes de semoule

Bien laver les deux semoules puis cuire la viande avec le persil et l'oignon (n'oubliez pas d'assaisonner). Former une boule de semoule puis avec le doigt un puits pour y placer une cuillère de farce avant de refermer la boule.



Etape 1.2



Etape 1.3



Etape 1.4



Etape 2 : Cuisson de la viande

Placer les morceaux de viande dans une grande marmite et les recouvrir d'eau. Laisser cuire pendant une quarantaine de minutes.



Etape 3.1 : Cuisson des légumes

Retirer et mettre de côté la viande à la fin de la cuisson. Cuire ensuite dans ce même jus de viande la betterave et la citrouille avant de les réserver également.



Etape 3.2



Etape 4 : Cuisson des boulettes

Placer les boulettes de semoule farcies dans le jus de cuisson et les mettre de côté quand elles remontent à la surface.



Etape 5 : Ajout du jus de raisin

Ajouter le citron et le jus de raisin dans le jus de cuisson puis laisser mijoter quelques minutes.



Etape 6 : Dressage

Mettre tous les ingrédients dans un grand plat creux avant de terminer le dressage en versant le jus de cuisson

Vous pouvez servir ! Hanniya !

Astuce pratique :

Confectionnez vos boulettes la veille afin de gagner du temps.

10 €

ܠܫܢܐ ܐܪܡܝܐܝܐ

Leshana Aramaya

La langue Araméenne

Néo-araméen - Soureth

**DISPONIBLE
A LA VENTE**

A LA PAROISSE SAINT THOMAS APÔTRE

ܡܬܠܡܐ ܣܒܪܝ ܐܢܪ

Père Sabri ANAR

町
完全個室居酒屋



SCANNEZ-MOI



SENSEI
JAPAN FOOD

3 Rue du Moutier, 95570 Moisselles

09 54 89 46 89



BAR - BRASSERIE - PUB



Augmentez vos revenus !

BIÈRES - SODAS - EAUX - VINS - CAFÉS



ABInBev



granini



LAVAZZA



www.lba-boissons.fr - 01 34 19 28 75